



OFFICE DE LA CULTURE



RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2016

JURA  CH
RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

SOMMAIRE

3 PRÉFACE

5-7 OFFICE DE LA CULTURE

8-17 AFFAIRES CULTURELLES

ÉCLAIRAGES:

- HOMMAGE À OSCAR WIGGLI
- GERMAIN MEYER, PRIX SUISSE DE THÉÂTRE
- JEAN MARC VOISARD, L'ENTHOUSIASME AU SERVICE DE LA CULTURE

18-23 ARCHIVES CANTONALES JURASSIENNES

24-37 BIBLIOTHÈQUE CANTONALE JURASSIENNE

ÉCLAIRAGE:

- JEAN CUTTAT AURAIT EU 100 ANS

38-41 MUSÉES DANS LE CANTON

42-51 JURASSICA MUSEUM

ÉCLAIRAGE:

- LE CENTRE DE GESTION DES COLLECTIONS EST EN GESTATION

52-59 MONUMENTS HISTORIQUES

ÉCLAIRAGE:

- LA MAISON TURBERG RENAÎT À PORRENTROY

60-67 ARCHÉOLOGIE CANTONALE

ÉCLAIRAGE:

- LES PIEDS ET LES MAINS DANS L'ARGILE

68-77 PALÉONTOLOGIE A16

ÉCLAIRAGE:

- LA PALÉONTOLOGIE A16 DANS LE CADRE DES GRANDS TRAVAUX DES ROUTES NATIONALES

78-79 L'OFFICE DE LA CULTURE DANS LES MÉDIAS

80-81 LES PUBLICATIONS 2016

83 IMPRESSUM

Les vignettes illustrant le présent rapport sont d'origine, signées Tristan Solier. Elles accompagnent chaque présentation des sections de l'Office de la culture.

2016, ANNÉE CULTURELLE

Quelle incroyable année 2016 pour la culture jurassienne! Les deux projets d'envergure cantonale lancés durant les législatures précédentes ont considérablement évolué. Parlons de JURASSICA d'abord: grâce à un travail important de l'équipe du Musée des sciences naturelles, de l'Antenne universitaire et du Conseil de la Fondation Jules Thurmann, le Parlement jurassien a accepté en fin d'année le calendrier de construction du développement indispensable de cette institution. Grâce à une clarification des missions entre l'État et la Fondation, à un projet échelonné et raisonnable qui n'enlève rien à l'ambition, le passé paléontologique, archéologique et naturel de notre Jura va enfin pouvoir être valorisé.

Gros travail également autour du Théâtre du Jura. Dès mon entrée en fonction en tant que ministre de la formation, de la culture et des sports, il s'est agi de ne pas perdre un jour pour constituer une fondation et m'engager fortement, avec le Conseil de fondation, dans la recherche de partenaires privés afin de déposer sur les fonds baptismaux ce projet de construction qui mettra en lumière le savoir-faire et la tradition des arts de la scène dans le Jura.

Enfin, en décembre, et grâce à la générosité des descendants du poète Werner Renfer, l'Office de la culture a inauguré l'Espace Renfer, un lieu convivial d'échanges et de débats autour de la littérature qui, en animant le rez-de-chaussée de l'Hôtel des Halles à Porrentruy, mène la culture jusque dans la rue.

Malgré les finances difficiles de l'État jurassien, l'Office de la culture a réussi à atteindre ses objectifs. Leur réalisation m'a tenu particulièrement à cœur et je suis heureux d'avoir pu porter ces projets. J'ai une pensée particulière pour ma prédécesseure, Élisabeth Baume-Schneider. Je tiens à saluer également l'effort considérable de Jean Marc Voisard, délégué aux affaires culturelles de 2003 à 2016, qui a posé les fondamentaux du projet de Théâtre du Jura avec les milieux culturels pendant treize années. Que toutes et tous soient remerciés ici. Œuvrer pour la culture jurassienne, c'est œuvrer pour l'avenir du Jura.



Martial COURTET
Ministre de la formation,
de la culture et des sports



OFFICE DE LA CULTURE

Christine SALVADÉ
Cheffe de service

#cultureJU

Quand l'argent manque, la culture est parfois désignée comme un luxe dont il faut savoir raisonnablement se passer. Démontrer sa nécessité est notre mission de chaque jour. La défendre, c'est se lever tôt, et se coucher tard. C'est, sans relâche, informer sur l'importance de créer, de conserver, de restaurer, d'exposer, d'instruire et de divertir. Dans le canton du Jura, c'est aussi promouvoir les événements culturels qui trop souvent manquent de porte-voix – notamment en utilisant les nouvelles technologies et les réseaux sociaux. C'est aussi opérer des choix inévitables à l'heure des subventionnements. Des choix inévitables mais fondés afin de donner à la culture jurassienne les moyens d'exister au-delà d'un souffle sans lendemain.

Soutenir la culture, c'est aussi ne pas éluder les questions légitimes sur la rentabilité culturelle. Oui, la culture a un coût. Mais ses fruits sont nourrissants. Outre l'enrichissement intellectuel qu'elle procure, de nombreuses études montrent qu'elle est un facteur de développement économique essentiel et systémique pour l'ensemble d'un territoire.

La culture est un trésor, mais c'est un trésor fragile. Dans notre canton, sa pérennité repose en grande partie sur la bonne volonté de bénévoles passionnés qui n'ont pas d'autre reconnaissance que de voir briller les yeux de leur public. La mission de l'Office de la culture est de donner un cadre à ces initiatives, de les soutenir et de leur offrir la visibilité qu'elles méritent. Encourager la culture jurassienne passe également par des collaborations indispensables avec nos voisins, les cantons romands, ceux du Nord-Ouest, tout comme avec la France voisine. Mais elle ne saurait se passer d'une collaboration encore plus importante, celle émanant de l'intérieur du canton, entre communes, centres culturels régionaux et entrepreneurs privés.

#cultureJU est le mot-dièse de tous.

Un merci particulier à l'ensemble de l'équipe de l'Office de la culture du canton du Jura qui ne ménage pas ses efforts tout au long de l'année pour encourager et défendre la culture jurassienne, de la paléontologie aux arts de la scène.

MERCI

Merci au personnel de l'Office de la culture et aux collaborateurs temporaires, stagiaires et civilistes qui y ont travaillé en 2016.

Office de la culture

Christine Salvadé, Renata Bisol Salomoni, Pauline Cuttat, Vincent Dobler, Delphine Quiquerez, Germaine Seuret.

Affaires culturelles

Jean Marc Voisard, Yves Hänggi.

Archives cantonales jurassiennes

Antoine Glaenzer, Carine Barbosa, Gil Chariatte, Nicolas Cuenat, Julien Dominé, Samuel Ischer, Manik Linder, Loïc Moine, Victoire Monnat, Pascal Morisod, Sphetim Muja, Rakitan Murugesu, Maxime Nougé, Stéphane Pellicoli, Sophie Quiquerez, Marylin Rouillard, Gülsen Yildirim.

Bibliothèque cantonale jurassienne

Géraldine Rérat-Cœuvray, Flamur Ahmeti, Esaïe Amstutz, Julie Amstutz, Martine Cattin Meury, Gaëtan Châtelain, Séverine Choffat, Ludovic Comment, Thomas Girard, Mathilde Ingold, Nathalie Jolissaint, Gladys Kembo, Gabrielle Maisonneuve, Aline Rais Hugi, Isaline Ruffieux, Federico Saavedra, Stéphanie Salomone, Boris Schepard, André Scholl, Jill Williamson.

6

JURASSICA Museum

Damien Becker, Jérémy Anquetin, Francine Barth, Rosalie Beuret, Gérald Burri, Gaël Comment, Manon Flückiger, Rachèle Gigandet-Lachat, Sandra Girardin-Rossé, Gladys Kembo, Marc Lambelet, Olivier Maridet, Alain Mertz, Renaud Roch, Martine RoCHAT, Patrick Roeschli, Stéphane Rubin, Alexandre Sester, Rolf Stouder, Jérémy Tissier, Davit Vasilyan, Valérie Wenger.

Monuments historiques

Marcel Berthold.

Archéologie cantonale

Robert Fellner, Ursule Babey, Ulysse Berdat, Martin Boillat, Pierre-Alain Borgeaud, Marie Canetti, Asma Cherifi, Bertrand Conus, Jonas Dalla Piazza, Huseyin Dincarslan, Ludwig Eschenlohr, Loïc Ferrari, Emmanuelle Forster, Olivier Heubi, Emilien Jolidon, Alban Külling, Vincent Légeret, Camille Linder, Lucienne Maître, Karine Marchand, Grégoire Migy, Quentin Porchet, Catherine Rebetez, Céline Robert-Charrue Linder, Martine RoCHAT, Sébastien Saltel, Christelle Sanchez, Léo Sapia, Quentin Savary, Julien Soichet, Sora Urfer, Loris Wallimann.

Paléontologie A16

Wolfgang A. Hug, Matteo Belvedere, Jean-Paul Billon-Bruyat, Céline Chalverat, Bertrand Conus, Marie-Claude Farine, Vincent Friedli, Claude Girardin, Marielle Lapaire, Apolline Lefort, Christel Lovis, Yves Maître, Simon Maître, Daniel Marty, Ardita Masnada, Alain Merçay, Bernard Migy, Grégoire Migy, Amalric Oriet, Géraldine Paratte, Claudius Pirkenseer, Christian Püntener, Gaëtan Rauber, Catherine Rebetez, Martine RoCHAT, Laurence Roux Greppo, Nigel Thew, Pierre Widder, Tayfun Yilmaz.



Sortie annuelle 2016 de l'Office de la culture
à la Combe Tabeillon.



8

AFFAIRES CULTURELLES

DESCRIPTION ET MISSIONS

La section des Affaires culturelles assure la promotion des activités culturelles des citoyens et artistes jurassiens, qu'il s'agisse des arts visuels, des arts de la scène, du cinéma, de la littérature, ainsi que des musiques classiques et actuelles.

Les Affaires culturelles contribuent notamment à encourager des activités culturelles assumées par des associations, groupes ou personnes, à soutenir la création artistique, la recherche, l'animation, la formation aux métiers des arts et la promotion des activités culturelles, à mettre en œuvre une politique culturelle afin de soutenir les activités culturelles jurassiennes, et à contribuer à la diffusion du patrimoine culturel jurassien vivant et aux échanges culturels.



La Grève des Becs, de Camille Rebetez, dans une mise en scène de Laure Donzé avec les élèves de l'Atelier Théâtre du Lycée de Porrentruy, du 14 au 17 avril, salle de l'Inter à Porrentruy.

EN CHIFFRES

729 550 CHF **LE TOTAL DES AIDES PONCTUELLES**

Le montant est équivalent aux deux années précédentes, mais plus bas que par le passé. 2016 est la dernière année d'assainissement du Fonds d'utilité publique du Gouvernement, sur lequel les aides culturelles à projets ponctuels sont prélevées.

924 965 CHF **LE TOTAL DES AIDES PÉRIODIQUES AUX ASSOCIATIONS CULTURELLES**

Vingt-cinq associations culturelles jurassiennes et interjurassiennes en bénéficient. La Fondation Cours de Miracles, dédiée à la médiation théâtrale, émerge à une rubrique différente. Les subventions ont été réduites de 5% en 2016, conformément aux mesures d'économie décidées fin 2014.

ASSOCIATIONS CULTURELLES SOUTENUES EN 2016 (EN CHF)

10

27 750	–	AICC - FEST'HIVER ET ÉVIDANSE
950	–	ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS NEUCHÂTELOIS ET JURASSIENS
57 000	–	ATELIER DE GRAVURE, MOUTIER
150 000	–	CENTRE CULTUREL DU DISTRICT DE PORRENTROY (CCDP)
100 000	–	CENTRE CULTUREL RÉGIONAL DE DELÉMONT (CCRD)
42 750	–	CENTRE DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE, DELÉMONT
71 250	–	COORDINATION JEUNE PUBLIC
23 750	–	CRESCENDO
14 250	–	ENSEMBLE DE CUIVRES JURASSIEN
71 250	–	ESPACE CULTUREL CAFÉ DU SOLEIL, SAIGNELÉGIÉ
11 400	–	ESPACE CULTUREL LA NEF, LE NOIRMONT
23 750	–	ESPACE D'ART CONTEMPORAIN (LES HALLES)
17 100	–	EXTRAPOL
21 850	–	FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS CULTURELLES DES FRANCHES-MONTAGNES
5 700	–	FÉDÉRATION JURASSIENNE DES SOCIÉTÉS DE THÉÂTRE AMATEUR
24 700	–	FÉDÉRATION JURASSIENNE DE MUSIQUE
2 850	–	FÉDÉRATIONS DES PATOISANTS
7 125	–	INSTITUT JURASSIEN DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES ARTS
19 000	–	MUSIQUE DES LUMIÈRES
4 750	–	ORCHESTRE DE CHAMBRE JURASSIEN, DELÉMONT
4 750	–	ORCHESTRE DE LA VILLE DE DELÉMONT
6 080	–	SCÈNE ANIMATION THÉÂTRE DELÉMONT
63 080	–	SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION
1 280	–	UNION DES CHANTEURS JURASSIENS
76 600	–	UNIVERSITÉ POPULAIRE JURASSIENNE

848 965	SOUS-TOTAL (CHF)
76 000	– COURS DE MIRACLES
924 965	TOTAL (CHF)

FAITS MARQUANTS



Visuel de la campagne de communication pour le Théâtre du Jura réalisé par les artistes Plonk&Replonk.

ELISA SHUA DUSAPIN

La jeune écrivaine jurassienne a ébloui le public lors de cette année 2016 qui a été celle de sa révélation. bercé de mélancolie, son livre *Hiver à Sokcho* invite au voyage, à la rêverie, aux réflexions. Sokcho, la poissonnerie et les dessins d'encre de Kerrand permettent au lecteur de s'envoler vers la Corée du Sud. Et le Jura de rayonner, grâce à sa talentueuse ambassadrice. La plume d'Elisa en a séduit plus d'un, à commencer par les jurys des prix *Robert Walser* et «révélation» de la Société des gens de lettres. En même temps qu'elle attribuait le *Prix Renfer* à Jean-Bernard Vuillème, la Commission intercantonale de littérature (CiLi) des cantons du Jura et de Berne récompensait également la jeune Ajoulote pour son roman en lui décernant le *Prix Alpha*. De plus, Elisa Shua Dusapin a été désignée en 2016 pour occuper l'atelier d'artistes de New York, mis à disposition par le canton du Jura en 2017.



Elisa Shua Dusapin et Christine Salvadé lors du festival *Le livre sur les quais* en septembre à Morges.

THÉÂTRE DU JURA

Nous parlions jusqu'ici de *CREA*, 2016 sera l'année du *Théâtre du Jura*. En effet, avec la création de la Fondation pour le Théâtre du Jura en février, le projet d'envergure cantonale prend une appellation neutre et fédère tous les districts jurassiens. Le conseil de fondation, reflétant cette réalité, mène, sous l'impulsion dynamique de son président Jacques Gygax, une recherche de fonds auprès d'instances privées afin de compléter le financement public et ainsi pouvoir concrétiser ce grand rêve jurassien. Outre d'importants donateurs, un «manifeste pour le Théâtre du Jura» est signé par plus de 1000 personnes, dont plusieurs personnalités suisses du monde du spectacle et de l'économie convaincues que le Jura doit se doter d'un lieu professionnel de création, de médiation et de diffusion de spectacles.



Lionel Frésard, comédien membre de la compagnie Extrapol. Photo: Aurélien Aldana.

« MOLIÈRE-MONTFAUCON 1-1 »

Drôle, audacieux et poétique, Lionel Frésard présente une histoire, son histoire, qui mène le public d'une boucherie des Franches-Montagnes et du terrain de foot de l'US Montfaucon jusqu'aux planches de théâtre de Paris. La compagnie Extrapol a réussi le pari d'exporter ce terroir jurassien au-delà des frontières romandes. *Molière-Montfaucon 1-1* n'est pas un simple spectacle, c'est un mélange d'humour, de finesse et de sincérité, joué avec énormément de talent. Un spectacle voué à connaître le succès international, à coup sûr.

12

OUVERTURE DE L'INTER

Enfin! L'année 2016 marque l'épilogue de treize années de rénovation pour l'Inter, dont six de fermeture au public. La salle bruntrutaine, construite en 1905, et ses stucs fastueux, est désormais rendue aux citoyens. La «résurrection de l'Inter», des mots du ministre de la culture Martial Courtet, marque effectivement un tournant pour la culture jurassienne. Le Centre culturel du district de Porrentruy y a amorcé une première saison de spectacles prometteuse.



Inauguration de la nouvelle salle de l'Inter, les 22, 23 et 24 avril, à Porrentruy. Photo: Municipalité de Porrentruy.

Merci Commission intercantonale de littérature (CilI), Commission intercantonale des arts de la scène (CicaS),
Commission jurassienne des arts visuels (CjaV), Commission de gestion des ateliers d'artistes (CGA).

HOMMAGE À OSCAR WIGGLI

Hommage de François Lachat à Oscar Wiggli, artiste
protéiforme, établi à Muriaux et décédé en janvier 2016.

Nous avons conduit Oscar Wiggli à sa dernière demeure à Soleure le 3 février 2016. Il avait travaillé jusqu'à la dernière minute, appliquant ainsi le précepte de Steve Jobs :

« Reste affamé, reste fou ! »

Lui qui disait vouloir :

« Vivre jeune, mais très tard. »

Il est mort dans sa 89^e année.

Comme il l'écrivait dans la nuit du 7 au 8 octobre 1999 :

« Les temps qui se sont reposés se réveillent. »

Alors parlons de lui, l'homme à la belle crinière léonine, tel un panache blanc !

Fin 1987, le Gouvernement jurassien se penche sur les commémorations du dixième anniversaire de l'entrée en souveraineté de la République et Canton du Jura et décide, entre autres, d'ériger une sculpture sur l'esplanade du Château de Porrentruy et lance à cet effet un concours. Le jury se réunit et je suis immédiatement fasciné par une maquette dont je suis, parfaitement, incapable de savoir qui en est l'auteur à l'inverse de certains de mes collègues, meilleurs connaisseurs que moi. Cette maquette remporte le concours et je sais, alors, enfin qui en est l'auteur. Quelques temps plus tard, je monte à Muriaux pour régler quelques détails : c'est ma première rencontre avec Oscar Wiggli.

De visites en rencontres, j'entre lentement dans son cercle, avant qu'il ne m'accorde son amitié, ce dont je m'honore et suis fier. Mais qu'il est difficile de parler de quelqu'un qu'on admire, chérit et aime ! Hier soir, j'ai fini par haïr cette page blanche qui se dérobaît à ma plume et taraudait mon esprit. On l'a dit taiseux, voire sauvage.

N'a-t-il pas écrit :

« Pourquoi je dessine, pourquoi je compose ?

Pour me rencontrer, me rerencontrer.

Et où sont les réflexions sur les sculptures ?

Les sculptures, elles, elles sont là ! »

Il est vrai qu'il abhorrait expliquer ses œuvres, laissant à chacun le soin de pénétrer et finalement comprendre.

Oscar Wiggli, apparemment réservé, adorait la dialectique à tel point que pour échapper à l'éloquence muette de sa sculpture et de son dessin il a recherché la quatrième dimension dans la musique.

L'Héphaïstos ou le Vulcain des temps modernes suit alors les chemins de ses muses Érato, puis Euterpe et même Uranie pour l'astronomie et devint ainsi poète et compositeur sans oublier le photographe des superpositions. Sa curiosité intarissable (il suffit de visiter sa bibliothèque), son « ivresse créative » (Matthias Frehner), son enthousiasme ravageur font d'Oscar Wiggli le créateur polymorphe que nous admirons. Jochen Hesse ne suggérerait-il pas en octobre 2009 une certaine association avec Léonard de Vinci.

Oscar Wiggli a conduit l'épure à son paroxysme ?

Et quoi de plus subtile que l'épure qui nous conduit, nous emmène, nous force à l'imagination avant l'extase ?

Il a toujours su mettre de la condensation entre sensibilité et sensualité en donnant corps à ses rêves son imagination ses phantasmes toujours en phase avec la modernité.

Aucune frontière ne lui a résisté car chez lui tout influe

rien n'est autonome

tout est relation

reniant toute chronologie

toute hiérarchie

Voilà l'Homme comme je l'ai aimé et admiré. Il a écrit une nuit de fin 1999 :

« Un temps oublié se voit dans l'infini se revoit dans l'ombre de l'infini. »

Alors « le vrai tombeau des morts est dans le cœur des vivants » (Jean Cocteau).

Cette citation je te la dédie à Toi Janine, sa muse durant plus de 60 ans. Lui qui a dit :

« Sans Janine, je n'aurais jamais rien pu faire. »

Hommage à O. Wigli 21/06/16

Nous avons connu O. W à sa dernière demeure à Jolène le 3/11/16

Il avait travaillé jusqu'à la dernière minute, appliquant ainsi le principe de Steve Jobs

"Reste affamé, reste fou!"

Lui qui disait vouloir:

"vivre jeune, mais très tard."

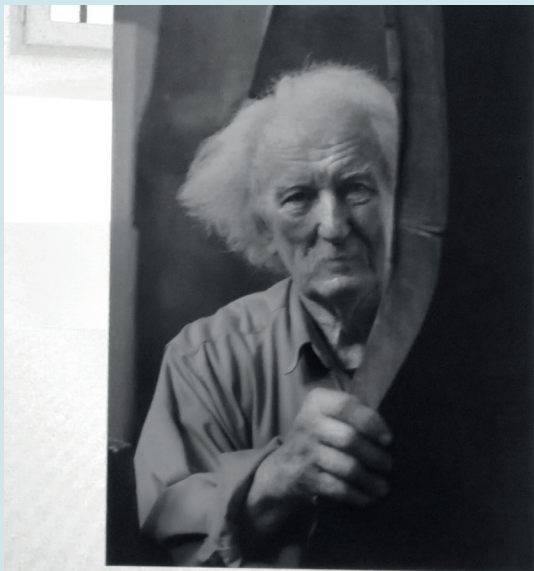
il est mort dans sa 89^{ème} année.

Comme il s'élevait dans la nuit du 7 au 8 octobre 1999

"du temps qui ne nous repose
se réveille."

Alors parlons de lui, d'homme à la belle
critique d'avis, tel à panache blanc!

Fin 1987, le Gouvernement jurassien se
penche sur les commémorations du
10^{ème} anniversaire de l'entrée en sou-
veraineté de la RCJU et d'ici,
entre autres, d'inviter à sculpter



Discours prononcé par François Lachat, lors de la soirée « Poèmes et sons d'un forgeron », le 21 juin, à l'Espace Auguste-Viatte, à Porrentruy.

François Lachat, vice-président de la Fondation Oscar et Janine Wigli.

GERMAIN MEYER, PRIX SUISSE DE THÉÂTRE

Par Germain Meyer, médiateur en théâtre, lors de la remise du *Prix suisse de théâtre*, le 26 mai à Carouge.

CONSTRUCTEUR DE THÉÂTRE DANS LE JURA



Germain Meyer, médiateur en théâtre, lors de la remise du *Prix suisse de théâtre*, le 26 mai au Théâtre de Carouge.

COMMENÇONS

PAR LE JURA... OUI, LE JURA

qui m'a appris, tout jeune adulte, que l'on pouvait se forger un autre destin que celui imposé par l'histoire, imaginer ce qui n'existait pas encore, et comprendre que nous ne sommes pas condamnés à ce qui existe;

et dans cette perspective, quelle magnifique ouverture que celle de L'IMAGINAIRE THÉÂTRAL ... OUI, LE THÉÂTRE

car il a immédiatement remis en question cette identité, en l'enrichissant d'une multitude d'autres origines et parcours de vie, ouvrant continents et frontières, siècles et cultures, textes et auteurs. Ma première création amateur fut une certaine MACHINE INFERNALE de Jean Cocteau autour du mythe d'Œdipe, pièce qui laissait entrevoir la distance entre l'énigme à résoudre et la vérité à découvrir. Et que dire du THÉÂTRE ET SON DOUBLE!? OUI, C'EST LE THÉÂTRE, privilège inouï qui chaque jour m'a « construit » moi-même, au travers de la mise en scène de tous ces personnages fictifs et de leurs univers imaginaires. J'ai appris le théâtre et la vie, en même temps. Alors,

CONSTRUCTEUR, OUI UNE FOIS ENCORE!

Car ce théâtre qui m'a construit, j'ai souhaité le faire découvrir, le partager. Parce que la culture est un droit et pas un privilège, que les droits se conquièrent et se défendent avec tous ceux qu'ils concernent ou devraient concerner. Pour cela, on construit en tenant compte de la réalité « du terrain » ou du « terreau ».

Étrange coïncidence qui m'a inscrit deux fois au cœur d'une région, aussi différente que le Mexique et le Jura, et m'a fait prendre conscience d'un besoin en m'invitant à tenter de le satisfaire. Créer du théâtre bien sûr mais surtout créer les conditions qui permettent de donner une autre place à l'être humain, qu'il soit citoyen, acteur ou spectateur. J'ai ouvert des chantiers parce qu'il y avait toujours des passionnés prêts à s'y engager. Ils sont nombreux: il faut les inviter à se lever et habiter le théâtre pour témoigner. Une pratique dont il reste des souvenirs, quelques traces de pas sous forme de photos ou vidéos, mais rien de la présence vivante de ceux qui les ont laissées. Et pourtant: c'est cela que je crois le plus enrichissant pour nous tous, bâtisseurs. Une scène qui dit cette valeur de l'être humain, sa fragilité avouée ou masquée, sa violence dévastatrice et la redit au travers d'une émotion, d'une pensée qui nous rendra peut-être un peu moins lâches, moins sujets à manipulation ou objets de consommation. Un peu plus solidaires, vivants!

Mais ce « **constructeur** » ne serait pas ici aujourd'hui si ne l'avaient pas accompagné tant et tant d'individualités et de collectifs qui ont partagé avec lui tous ces passages de « témoins ». Merci à eux, TOUTES ET TOUS. Ce *Prix suisse de théâtre* nous permettra, une fois encore, de refaire un bout de chemin ensemble! Le rendez-vous est déjà pris! Merci à l'Office fédéral de la culture et à son jury de l'avoir rendu possible.

Germain Meyer est médiateur de théâtre. Il est l'un des instigateurs de la Maturité option théâtre du Lycée cantonal de Porrentruy, unique en Suisse et du projet de Théâtre du Jura. Lauréat du *Prix des Arts, des Lettres et des Sciences* de la République et Canton du Jura en 2006, il a également reçu le *Prix de la médiation culturelle* du canton de Berne en 2011. En 2016, il est lauréat du *Prix suisse de théâtre*. Le jury le distingue comme « constructeur de théâtre dans le Jura » qui « a combattu pour (...) cet art (...), jusqu'à permettre une maturité théâtrale ». Il annonce son intention d'investir la prime dans un projet de marionnettes pour adultes. Il est un membre actif de divers comités d'associations: Stand'été (festival estival tout public) et Espace-stand (festival jeune public) à Moutier, Cours de Miracles et du fOrum culture. (Source: DIJU)

JEAN MARC VOISARD, L'ENTHOUSIASME AU SERVICE DE LA CULTURE

On frappe à la porte. Le studio SAE, antre de la formation « jazz'n groove » Inside Out, reçoit ce matin la visite de Jean Marc, un Voisard de Saint-Imier aux racines ajoulotes, passionné de musique et de réseautage. Il gère une agence, No'oN, et fait tourner quelques groupes et chanteurs. Certains rapportent un peu, d'autres pas, qu'importe, la passion ne s'alimente pas de rançons... Nous sommes en 1996, un jeudi...

Cette collaboration - qui englobera également mes projets personnels - conduit le groupe aux quatre coins de la Suisse, dans les Balkans, en Angleterre... À chaque concert, il est là, s'assure que l'accueil, l'hôtel, la sono sont conformes au contrat négocié... Si tout est ok, il redevient alors le fan, applaudit les soli, pleure sur les ballades et fait la claque. Et c'est encore lui, à deux heures du matin, qui remet en place le piano et passe le balai.

1999 voit la naissance du fOrum interjurassien de la culture, réunissant artistes et acteurs culturels des deux Jura. Parmi les revendications, un théâtre interjurassien et un poste de délégué culturel pour le canton du Jura. Lorsqu'il s'agit, trois ans plus tard, de choisir quelqu'un pour ce poste tant attendu, je fais partie de ceux qui se lèvent spontanément pour proposer Jean Marc Voisard. Il sera nommé quelques mois plus tard. Le canton a désormais la personne qu'il lui faut pour relancer la machine, je perds du même coup mon agent. Mais la cause en valait la peine, les treize ans qui suivirent en furent l'irréfutable illustration.

De rencontres en discussions, il écoute et s'adresse en priorité aux artistes : améliorer et enrichir le panorama culturel de l'Arc jurassien, encourager les initiatives, pousser les créateurs à aller toujours plus loin dans leurs réflexions, au-delà de l'évidence, à oser viser l'excellence. Un enthousiasme communicatif devenant souffle et gonflant les voiles...

Il prend ensuite le relais, saisit les dossiers, les étudie, fait volte-face et se tourne vers le politique, les défend, argumente. Sa vision élargie de la politique culturelle ouvrira ainsi de grandes portes. Les collaborations intercantionales ont engendré, pour exemple, les festivals Stand'été et Espacestand. Mais il y a aussi un travail local d'envergure dans les domaines du théâtre, des musiques actuelles et alternatives, des arts plastiques, ainsi que les ouvertures transfrontalières, avec le Territoire de Belfort notamment.

La liste est longue, treize ans ça laisse des traces. Mais je citerai encore un dossier, celui qu'il a accompagné durant tout son mandat, intensément ces dernières années. Il s'agit bien sûr du Théâtre du Jura pour lequel il a été sur tous les fronts, y apportant une inestimable contribution, initiant des projets test, notamment en terme de médiation culturelle et de jeune public, affrontant les sceptiques muni de ses notes, de sa foi surtout. Le feu qui l'a toujours habité, conjugué au travail conséquent de tous les autres porteurs du projet, nous permet aujourd'hui d'entrevoir un horizon rayonnant pour les arts de la scène et la Culture en général dans notre région.

Merci Jean Marc pour tout ce que tu as donné et donnes encore, merci d'avoir su écouter et d'avoir entendu, merci pour ta fidélité indéfectible. Bonne route dans tes nouvelles activités et au plaisir de te croiser encore longtemps au détour des cimaises et des scènes de l'Arc jurassien.

Alain TISSOT
Musicien, juillet 2017



Jean Marc Voisard avec Aurélie Cuttat et Sébastien Jubin, journalistes, au Salon du livre et de la presse en avril 2015.



18

ARCHIVES CANTONALES JURASSIENNES

Antoine GLAENZER
Archiviste cantonal

DESCRIPTION ET MISSIONS

Les missions des Archives cantonales jurassiennes (ArCJ) sont définies dans la Loi sur l'archivage, entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2011 (RSJU 441.21).

Elles comportent quatre axes principaux:

Les archives historiques. Il s'agit des archives qui, lors de l'entrée en souveraineté ont été attribuées à la République et Canton du Jura, soit les archives des trois districts fondateurs: Delémont, les Franches-Montagnes et Porrentruy.

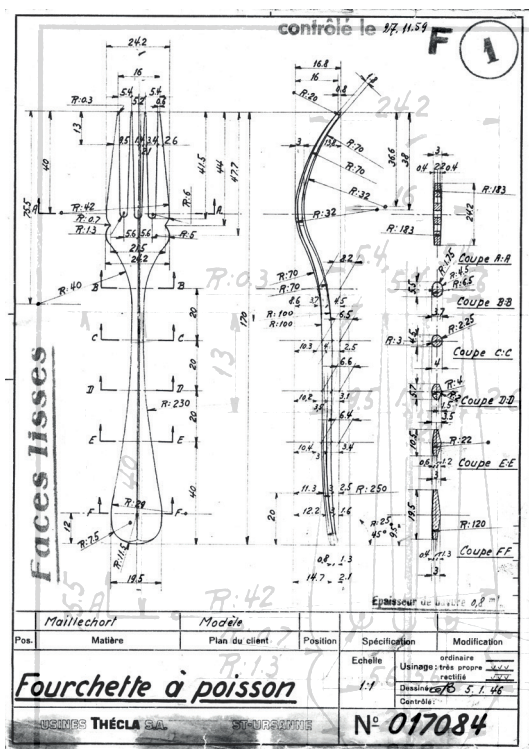
Les archives privées. L'État n'est pas le seul à pouvoir fournir un éclairage sur ce qui fait l'histoire du Jura. Nombre de personnes, d'entreprises ou d'associations ont eu une activité importante, constitutive de l'identité jurassienne. Ce sont ainsi près de 200 fonds de personnes physiques ou morales, qui ont été sauvegardés, classés et inventoriés.

L'administration. Depuis 2011, les ArCJ ont des compétences concernant la constitution du patrimoine archivistique de l'administration actuelle. L'effort consistant à doter les unités administratives d'un plan de classement et d'un calendrier de conservation est encore en cours auprès de l'administration. L'objectif est simple: on n'introduit plus dans le système des informations sans savoir quand et pourquoi on va les en sortir.

La valorisation. Tous les travaux entrepris par les ArCJ tendent à mettre de l'information officielle, à valeur probatoire reconnue, à la disposition des citoyennes et citoyens. Dans ce but, les inventaires des archives sont mis le plus rapidement possible à disposition sur Internet par le biais du site des ArCJ.

ESPRIT DE L'ANNÉE

L'appellation MCFA (mesures de coercition à des fins d'assistance) recouvre l'histoire douloureuse des enfants placés. Depuis l'entre-deux-guerres et jusqu'en 1981, en raison de situations familiales souvent difficiles, des enfants ont été retirés à leurs parents pour être confiés, soit à des institutions d'accueil de la petite enfance, soit à des familles tiers. Ces personnes, placées parfois en très bas âge, ont été marquées à vie par ces mesures. Les chambres fédérales ont accepté, en septembre 2016, une loi leur permettant d'avoir accès à une contribution de solidarité, ainsi que l'accès aux dossiers ou documents qui les concernent. Si certains dossiers sont déposés aux ArCJ, la plupart des informations sont dans les communes, autorités habilitées à prendre les décisions de mise sous tutelle et de placement des enfants. Les informations ainsi recueillies permettent de donner à ces personnes un nouvel accès à leur propre histoire.



Thécla : dessin de fourchette à poisson en maillechort (1946-1959) : ArCJ, 218 J 0-17 084.



Djôsèt Barotchèt reçoit le Prix littéraire jurassien des mains du Ministre Roger Jardin, sous le regard d'Alexandre Voisard, le 28 décembre 1984 : ArCJ, 178 J 3 Pe 189.

20

FAITS MARQUANTS

THÉCLA-BENTELER

L'entreprise Thécla s'est installée sur les bords du Doubs à Saint-Ursanne dès 1875, comme entreprise de boîtes de montres. Pendant la Première Guerre mondiale, elle sera la première entreprise suisse à produire des éléments métalliques liés au processus de matriçage à chaud: un morceau de métal préchauffé, placé entre deux moules, est soumis à forte pression pour épouser la forme du moule. Ce processus de fabrication prévaudra jusqu'à la fermeture de l'usine, en décembre 2015. Les ArCJ ont recueilli environ 180 mètres d'archives de l'entreprise, dont 120 mètres de dessins techniques, soit le cœur du savoir-faire de Thécla. Les dossiers comprennent en général le dessin de la pièce avec ses cotes, le plan de fabrication et les dessins des pièces servant au matriçage. Certaines pièces ont été fabriquées pendant plus de 50 ans: corps de robinet (1927-1982), écrous à ailettes (1928-1990), etc.



DJÔSÈT BAROTCHÈT

Les deux fils de Joseph Badet ont remis l'œuvre littéraire de leur père aux ArCJ en 2015, ce qui a permis d'en faire l'inventaire en 2016.

Joseph Badet, né à Fregécourt (Ajoie) en 1915, plus connu sous son nom de plume de Djôsèt Barotchèt, passe une partie de sa vie en France voisine. Il sera notamment sacré champion de Franche-Comté du 100 mètres en 1933. Dès 1945, il travaille à Saint-Ursanne, à l'usine Thécla, et s'engage pour la défense du patois ajoulot. Il est l'auteur de 40 chansons et de 19 pièces de théâtre en patois, dont l'inventaire sera disponible en ligne dès 2017. Il reçoit le Prix littéraire jurassien en 1983 et décède à Saint-Ursanne en 2007.



Djôsèt Barotchèt, assis au milieu de ses comédiens lors d'une répétition: ArCJ, 250 J 1.20.2.6.

EXPOSITION TÛ TA TOO

La collaboration des ArCJ avec la Phonothèque nationale de Lugano a permis de présenter l'exposition *Tü Ta Too* au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont. Dans le cadre de cette importante collaboration entre institutions, les ArCJ ont eu l'occasion de mettre en valeur le projet de numérisation des enregistrements des séances de l'Assemblée constituante (1976-1978) et des trois premières législatures du Parlement jurassien (1978-1990). Ces 718 heures de débats, significatives de la mise en place des institutions jurassiennes, seront mises en ligne en 2017.



PROJETS EN COURS



AGORA

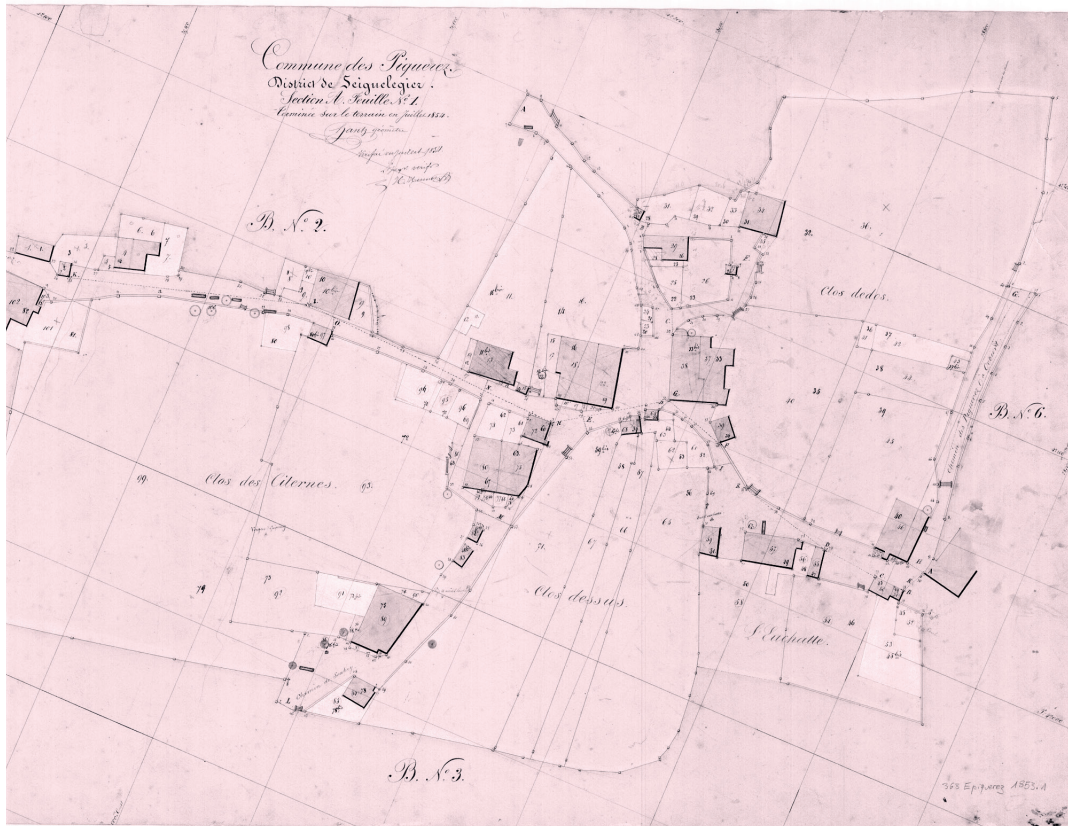
Le canton du Jura est le seul canton suisse à avoir conservé la trace sonore de l'ensemble des travaux de son Législatif. Toutes les séances plénières de l'Assemblée constituante (1976-1978), ainsi que les séances du Parlement (1978-1990), ont été enregistrées et conservées sur des bandes sonores. Elles constituent un témoignage irremplaçable de l'identité jurassienne: la manière dont les constituants eux-mêmes voyaient la création et la mise en place de leur propre État, ainsi qu'après 1979, l'évolution de cette conception.

22

Ces enregistrements ont été réalisés dans un but pratique. Ils étaient confiés au secrétaire de l'Assemblée constituante, qui pouvait ainsi les retranscrire et les publier. La Constituante a en effet marqué un point d'honneur à éditer ses actes au fur et à mesure de ses travaux. L'édition papier a une valeur officielle. Elle représente une interprétation des débats, reconnue par les participants, liée à son époque et destinée à servir de référence. Les débats, que l'on peut maintenant écouter même s'ils n'ont pas été enregistrés dans ce but, n'ont pas eu de valeur officielle. En revanche, ils transmettent l'ambiance, voire l'émotion dans lesquelles ils se sont déroulés.



Cérémonie d'acceptation de la Constitution jurassienne à la collégiale de Saint-Ursanne, le 3 février 1977, par l'Assemblée constituante réunie en plénum. De gauche à droite: Roland Béguelin, vice-président; François Lachat, président; Joseph Boinay, secrétaire général: ArCJ, Fonds Roland Béguelin.



Le centre du village d'Épiquez. Plan cadastral levé en juillet 1854, avec les citernes et les fontaines: ArCJ, 363 Epiquez 1853.A1.

PLANS CADASTRAUX

Le canton de Berne a procédé à une première campagne de cadastrage du territoire jurassien autour des années 1850, puis au début du xx^e siècle. Ces plans, de par leur ancienneté, constituent une importante source d'informations sur le développement urbain et l'aménagement du territoire. Leur numérisation permet de générer un premier fichier numérique: l'image du plan tel qu'il existe. Un second fichier permet de détourner le plan et de le superposer au cadastre actuel, le tout étant disponible depuis le géoportail cantonal.

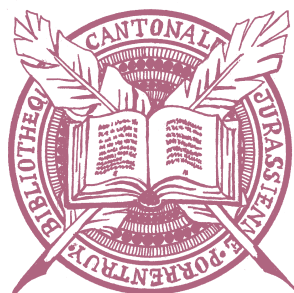
DONATEURS

Les Archives cantonales jurassiennes remercient de leur générosité les personnes et les institutions qui ont enrichi ses fonds en 2016.

M^{me} Danièle Brahier Franchetti
 M. Jean-Pierre Gigon
 M. Pierre Grédy
 M^{mes} Cilly et Christine Groslimond
 M. Maxime Jeanbourquin
 M^{me} Andrée Lanz
 M. Raphaël Moeckli
 M. Denis Moine
 M. François Noirjean
 M. Martin Œuvray
 M. Bernard Prongué

M. Hughes Richard
 M^{me} Benoîte Saulcy-Crevoisier
 M^{me} Marie-Françoise Takàcs
 M. Xavier Voirol

L'Établissement cantonal d'assurance immobilière
 La section de Lausanne des Jurassiens de l'Extérieur
 Le Syndicat des enseignants jurassiens



24

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE JURASSIENNE

Géraldine RÉRAT-CÉUVRAY
Bibliothécaire cantonale

DESCRIPTION ET MISSIONS

La Bibliothèque cantonale jurassienne (BiCJ) est créée en juillet 1982 et rattachée dès lors à l'Office de la culture de la République et Canton du Jura. Ouverte à tout public, elle assume une double mission: elle est le centre d'étude et de culture générale, avec un accent sur l'histoire et l'archéologie et le lieu de constitution et de mise en valeur du patrimoine intellectuel jurassien. La BiCJ prête l'ensemble de ses collections qui représente plus de 140 000 volumes. Elle est membre du Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale et du Réseau des bibliothèques neuchâtelaises et jurassiennes. La BiCJ met à disposition du public une salle de lecture spacieuse et lumineuse avec un accès wifi gratuit. Depuis fin 2016, la BiCJ propose un lieu complémentaire à la salle de lecture dénommé *Espace Renfer*. La BiCJ est un point relais en Suisse pour accéder aux Archives sonores de la RTS et de la Phonothèque nationale suisse, ainsi qu'aux Archives Web Suisse. La BiCJ gère un riche Fonds ancien, constitué d'environ 20 000 imprimés, provenant essentiellement des XVII^e et XVIII^e siècles. Sur demande, ces documents sont consultables en salle de lecture.



L'équipe de la Bibliothèque cantonale jurassienne.

ESPRIT DE L'ANNÉE



Participation des élèves de l'option théâtre du Lycée cantonal à la soirée des Malvoisins dans le cadre des hommages rendus à Jean Cuttat pour fêter le centième anniversaire de sa naissance, le 9 septembre.

L'année 2016 a été marquée par les activités liées au centième anniversaire de la naissance du poète jurassien Jean Cuttat. En collaboration avec les Archives cantonales jurassiennes, la BiCJ a mis sur pied deux manifestations. La première s'est déroulée le 9 septembre sous la forme d'une reprise d'une soirée poésie des Malvoisins à l'auberge des Trois-Tonneaux, à Porrentruy. Les lectures ont été interprétées par les élèves de l'option théâtre du Lycée cantonal, sous la houlette de la metteuse en scène et enseignante, Laure Donzé. Le 20 octobre, une table ronde a réuni des spécialistes de l'œuvre de Jean Cuttat.

Grâce au don généreux des descendants du poète Werner Renfer, la mise en place et l'ouverture de l'Espace Renfer ont également été un point fort de l'année. Inauguré officiellement le 9 décembre, la journée portes ouvertes du 10 décembre a permis à quelques 250 personnes de découvrir ce nouvel espace. Sis au rez-de-chaussée de l'Hôtel des Halles, ce lieu chaleureux et convivial est ouvert à tous. On peut s'y installer pour un moment de détente, discuter, lire la presse papier du jour et la presse internationale par le biais de l'application Pressreader en buvant un café. Des ouvrages en langues étrangères, des méthodes de langue et des romans en français facile, des nouveautés et des beaux-livres sont également mis à disposition. Très flexible, le lieu accueille les animations ponctuelles et régulières de la BiCJ.

Depuis plusieurs années, le manque de place pour le classement des collections commence à se faire sentir. En 2016, la BiCJ a débuté une politique de désherbage, en commençant par les ouvrages de référence se trouvant en salle de lecture. Le public se tourne de plus en plus vers des informations virtuelles et n'utilise pratiquement plus les encyclopédies ou dictionnaires à disposition.

EN CHIFFRES

9082 OUVRAGES PRÊTÉS

(8585 en 2015 et 10 837 en 2014)

On constate une légère augmentation des prêts par rapport à 2015, sans arriver au chiffre de 2014. La tendance générale est plutôt à la diminution des prêts liée aux efforts investis dans la mise à disposition de la documentation sur Internet, mais aussi au changement de pratiques de lecture du public. Les demandes par téléphone et messagerie électronique restent assez fréquentes, sans qu'elles ne soient quantifiées à ce jour.

4355 LECTEURS EN SALLE DE LECTURE

(3741 en 2015 et 4038 en 2014)

L'augmentation de la fréquentation peut être expliquée par le besoin du public d'investir un lieu calme où travailler. Dans le cas de la BiCJ, elle est aussi certainement due aux efforts consentis à améliorer la visibilité de l'institution.

140 214 OUVRAGES DANS LES COLLECTIONS

(141 386 en 2015)

La diminution s'explique par un désherbage assez important effectué en salle de lecture. Les nouvelles acquisitions n'ont pas compensé ce qui a été supprimé. Après plusieurs années de réflexion, mais surtout parce que le manque de place commençait à se faire sentir, la BiCJ a commencé en 2016 de limiter l'augmentation de ses collections. L'action se poursuivra dans les collections générales, mais on conservera évidemment tous les ouvrages en lien avec les missions patrimoniales de la BiCJ.

FAITS MARQUANTS

JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE

Le 23 avril, la BiCJ s'est installée au Marché de Porrentruy et a proposé des livres en don. Le public a pu trouver son bonheur dans les choix d'ouvrages jurassiens ou de lots de romans.

PRIX SUISSES DE LITTÉRATURE

Lors de l'étape jurassienne de la tournée de lecture des *Prix suisses de littérature*, la BiCJ a accueilli Antoinette Rychner et Massimo Gezzi. La soirée a été organisée en collaboration avec Bibliomedia. Les auteurs étaient accompagnés de Yari Bernasconi, traducteur, et Vincent David, comédien. Céline Cerny a assuré la médiation de la soirée.



Laurent Voisard, directeur de Bibliomedia, Antoinette Rychner, auteure, Vincent David, comédien et Céline Cerny, médiatrice, lors de la soirée des *Prix suisses de littérature*, le 10 mai à Porrentruy.



Œuvre présentée à l'exposition *aRTnimal* à la Nef au Noirmont, du 26 juin au 25 septembre.

ARTNIMAL

La Nef a organisé une exposition collective d'art contemporain mettant en scène les œuvres de jeunes artistes belges sur le thème de l'animal. La BiCJ a prêté trois manuscrits médiévaux enluminés représentant des animaux et faisant un lien entre passé et présent.

SOIRÉE DES MALVOISINS – JEAN CUTTAT

Le 9 septembre, en collaboration avec les Archives cantonales jurassiennes, la BiCJ a mis sur pied une soirée des Malvoisins à l'auberge des Trois-Tonneaux comme cela se faisait, dans les années 1960. Lors de cette manifestation, des élèves du Lycée cantonal ont lu et mis en scène des textes de Jean Cuttat.

LES PETITES FUGUES

Le 23 novembre, la BiCJ a accueilli Jean-Paul Goux venu parler de son ouvrage *L'ombre s'allonge*. La soirée a été organisée en collaboration avec le Centre régional du livre de Franche-Comté.

NÉ POUR LIRE

Vu le succès rencontré en 2015, la BiCJ a décidé de pérenniser la distribution des coffrets de livres pour les tout-petits en gardant le modèle mis en place. Une matinée de contes et de rencontres, spécialement conçue pour les tout-petits, a été organisée dans les bibliothèques des jeunes du Noirmont, de Porrentruy et de Delémont en août et septembre. Dès 2016, le Bibliobus s'est associé à l'action *Né pour lire* et a distribué également les coffrets. Des prospectus colorés ont été imprimés et distribués dans les crèches, les centres de puériculture, au Centre d'animation et de formation pour femmes migrantes (CAFF), à l'Association jurassienne d'accueil des migrants (AJAM) et à la Crèche à domicile du district d'Ajoie (CADA).



Né pour lire à la Bibliothèque des jeunes, le 10 septembre à Delémont.



Livre d'or éphémère réalisé lors du week-end d'inauguration de l'Espace Renfer.



Soirée d'inauguration de l'Espace Renfer, le 9 décembre.

L'ESPACE RENFER LIEU DE TRANSMISSION

28



Patrick Amstutz, éditeur des œuvres complètes de Werner Renfer, Géraldine Rérat-Cœurvasy, bibliothécaire cantonale, Martial Courtet, ministre de la formation, de la culture et des sports, Benoît Girard, ancien bibliothécaire cantonal, Gauthier Rebetez, artiste, Christine Salvadé, cheffe de l'Office de la culture.



Espace Renfer avant restauration en présence du peintre et « grande figure de la marginalité auto-proclamée », Markus Jura Suisse, de son vrai nom Markus Schneider. Ce lieu servait alors de salle d'attente des cars postaux.
Photo : Robert Siegenthaler, 1986.



Espace Renfer. Photo: Bureau architecture Burri et Partenaires.

Benoît Girard et Patrick Amstutz ont rendu un vibrant hommage à Marcel et Werner Renfer. Le ministre de la formation, de la culture et des sports, Martial Courtet, a souligné l'importance d'un tel espace, ouvert à tout le monde, permettant des échanges sociaux et des prestations de qualité. Il s'est réjoui de voir se côtoyer sur les murs le portrait photographique de Werner Renfer et une œuvre du *xxi^e* siècle, réalisée par le jeune artiste delémontain Gautier Rebetez, dit Tyeg. Comme un heureux symbole de transmission entre les générations, l'artiste s'est inspiré librement de *La beauté du monde*, recueil de poèmes de Werner Renfer publié en 1933. Le 10 décembre, lors de la journée portes ouvertes, la conteuse d'Arôme rouge, Jocelyne Teuscher, a capté les enfants avec des histoires passionnantes et l'écrivaine, Elisa Shua Dusapin, interviewée par Christine Salvadé, a conquis l'auditoire avec son premier roman, *Hiver à Sokcho*. Cette inauguration a drainé un public de tous âges, à l'image de ce que la Bibliothèque cantonale jurassienne vise pour ses animations à venir.

Les 9 et 10 décembre, la Bibliothèque cantonale jurassienne a inauguré son Espace Renfer, au 9 de la rue Pierre-Péquignat, à Porrentruy. Accessible de plain-pied dans la cour de l'Hôtel des Halles, il est un complément à la salle de lecture et offre des prestations inédites pour tout public.

Pourquoi Renfer? Le nom vient de Werner Renfer (1898-1936), poète jurassien, dont le fils Marcel a donné les moyens à la Bibliothèque cantonale jurassienne de réaliser ce projet. Benoît Girard, ancien bibliothécaire cantonal, s'est beaucoup impliqué au moment de la donation des archives littéraires de Werner Renfer à la Bibliothèque cantonale en 1986. Les liens amicaux qu'il a développés avec Marcel Renfer ont permis à l'institution d'hériter de la fortune de ce généreux mécène, avec pour mission particulière de mettre en valeur l'œuvre de son père. Le résultat se décline sous plusieurs formes, en particulier l'ouverture de ce lieu, géré par la Bibliothèque cantonale jurassienne.

Dans les années 1980, le lieu servait de salle d'attente des cars postaux. Il était le point de ralliement des jeunes gens de Porrentruy et des environs. Dès 1997, après la rénovation de l'Hôtel des Halles, le local est attribué à l'Office de la culture, alors appelé Office du patrimoine historique. Il a été utilisé successivement par la Section d'archéologie et par les Archives cantonales jurassiennes jusqu'en 2014.

L'idée de créer un nouveau lieu de la Bibliothèque cantonale jurassienne a été lancée en 2015 pour répondre au besoin de rendre la bibliothèque plus visible. Ce lieu de détente, d'échange et d'information propose en particulier des beaux-livres, des ouvrages en langues étrangères, des méthodes de langue, des livres pour enfants, des CD et des DVD. Les visiteurs ont accès au wifi et peuvent consulter Internet sur des tablettes mises à disposition gratuitement ou sur leur propre appareil. Plus de 6000 titres de journaux et revues du monde entier sont accessibles via l'application Pressreader.

L'Espace Renfer a été réalisé par le Bureau d'architecture Burri et Partenaires, à Porrentruy et Soyhières. Lors du vernissage officiel du 9 décembre,



La conteuse d'Arôme rouge, Jocelyne Teuscher, lors de la journée portes ouvertes le 10 décembre.

DONATEURS

La Bibliothèque cantonale jurassienne remercie de leur générosité les personnes et les institutions qui ont enrichi ses fonds en 2016.

Particuliers

Ursule Babey, Cornol
Philippe Bassin, Porrentruy
Muriel Beauchamp, Châlon-sur-Saône
Arnaud Bédât, Porrentruy
Denise Béguelin, Delémont
Nicole Béguin, Delémont
Charles Berther, Charmoille
François Beuchat, Bienne
Georges Boinay, Porrentruy
Michel Cardinaux, Nurilly
Joseph Chalverat, Porrentruy
Bruno Chapatte, Porrentruy
Bernard Chapuis, Porrentruy
Françoise Choquard, Berne
Gabrielle Danoux, Kingersheim
Ludwig Eschenlohr, Porrentruy
Michel Flückiger, Dampfreux
Thomas Gentil, Neuchâtel
Jean-Pierre Gigon, Delémont
Marcel Jacquat, La Chaux-de-Fonds
Maxime Jeanbourquin, Saignelégier
Jacqueline Jeanneret, La Chaux-de-Fonds
Gilles F. Jobin, Delémont
Fam. Marcel Jobin, Fribourg
Yvan Lamonde, Montréal
Daniel Marty, Bâle
Fam. Jean-Pierre Mertenat, Vicques
Pierre Xavier Meury, Delémont
Fam. Jean-Marie Moeckli, Porrentruy
Denis Moine, Delémont
François Noirjean, Porrentruy
Dominique Olgiati-Des Gouttes, Courtételle
Jean-Claude Prince, Courtételle
Jean-René Quenet, Porrentruy
Sophie Quiquerez, Courgenay
Géraldine Rérat-Œuvray, Chevenez
Yves Riat, Chevenez
José Ribeaud, Berlin
Hughes Richard, Les Ponts-de-Martel
Michel Schlup, La Chaux-de-Fonds
Lorette Schreyer, Colombier
Sim's et Guznag, Porrentruy
Nadia Etienne Taky, Courtemaîche
Alexandre Voisard, Courtelevant
Hervé de Weck, Porrentruy

Institutions

Axiane, Porrentruy
Biblioteca cantonale di Lugano
Bibliothek am Guisanplatz, Berne
Bibliothèque nationale, Berne
Bibliothèque de la Ville, La Chaux-de-Fonds
Chaponnière et Firmenich, Genève
Commune ecclésiastique catholique-romaine de Bassecourt-Berlincourt
Conseil de la langue française, Delémont
Division de la culture et des études universitaires, Bellinzona
Éditions JMB, Charmey
Emmaüs, Boncourt
Espace Gantner, Bourogne
Institut d'ethnologie, Université de Neuchâtel
Fondation pour Genève
Fondation pour la démocratie, Berne
Gemeinnützige Gesellschaft der Stadt Luzern
HEP-BEJUNE musique, Porrentruy
Institut de recherche et de documentation pédagogique, Neuchâtel
Jeune Chambre Internationale, Delémont
Jura bernois tourisme, Moutier
JURASSICA Museum, Porrentruy
Laténium, Neuchâtel
Librairie Oh 7e Ciel, Lausanne
Musée de l'Hôtel-Dieu, Porrentruy
Musée national Suisse, Zurich
NAGRA, Wettingen
Oskar Reinhart Sammlung, Winterthour
Page d'encre, Delémont
Paroisse d'Épauvillers
Paroisse de Saint-Ursanne
Suissetec, Zurich
Torticolis et frères, La Chaux-de-Fonds
Verlag Basel-Landschaft, Liestal

Merci Bibliomedia, Centre régional du livre de Franche-Comté, Fondation Bodmer, la Nef, Bibliothèque communale et scolaire du Noirmont, Bibliothèque des jeunes de Delémont, Bibliothèque des jeunes de Porrentruy, Bureau d'architecture Burri et Partenaires, Lycée cantonal et les élèves de l'option théâtre.

JEAN CUTTAT AURAIT EU 100 ANS

La table ronde qui s'est tenue le 20 octobre à l'Espace Auguste-Viatte à Porrentruy et intitulée *Autour de l'importance de l'œuvre de Jean Cuttat, poète (1916-1992)* fut un moment clé dans la vie culturelle jurassienne de l'année écoulée. Plus qu'un hommage à l'auteur de « Barbarie » qui aurait eu 100 ans le 12 août 2016, ce colloque, initié par Alexandre Voisard, a fait résonner la poésie de Jean Cuttat d'une énergie vivifiante. Toujours d'actualité, ses vers traversent le temps et s'impriment dans les têtes comme de puissantes mélodies, associant répétitions et variations subtiles. La présence de spécialistes de l'œuvre de Cuttat tels que Daniel Sangsue, Alexandre Voisard, Bertil Galland, André Wyss et Bruno Chapatte a contribué à la réussite de cette soirée. Le public s'est nourri à foison de leurs témoignages passionnants. En voici quelques morceaux choisis.



POSTÉRITÉ DE JEAN CUTTAT

32

Le titre donné à cette table ronde affirme l'importance de l'œuvre de Jean Cuttat comme si elle allait de soi. Certes, si cette œuvre n'était pas jugée importante, il n'y aurait pas de célébrations à l'occasion du centième anniversaire de la naissance du poète. Mais l'importance de quelque chose ou de quelqu'un est toujours subjective et relative. S'agit-il de l'importance de Jean Cuttat dans la littérature jurassienne ? Dans la littérature romande ? Dans la littérature française ou francophone en général ?

Comment est-il connu et reconnu ? Nous parle-t-il encore ? Quand j'entends Bruno Chapatte réciter des poèmes entiers de Cuttat qu'il sait par cœur, je ne peux en douter – mais est-il représentatif du rapport des Jurassiens à leur poète ?

Le combat séparatiste, avec sa valorisation de la langue française et de la littérature jurassienne, avec ses spectaculaires mises en scène de nos poètes lors des Fêtes du peuple jurassien et autres événements culturels, a été une formidable caisse de résonance pour la poésie de Cuttat, notamment à partir du moment où il est revenu au pays, en 1966. Est-ce que cette poésie aurait eu le même retentissement par sa seule valeur intrinsèque ?

Alors, faut-il ériger un monument à Jean Cuttat ? Je pense que le monument a été érigé, c'est celui de ses *Poèmes* complets parus à la Bibliothèque jurassienne en 1989, monument à l'érection duquel Cuttat a d'ailleurs lui-même participé et qu'il a vu publié de son vivant. Que rêver de mieux comme consécration que cette belle édition dans laquelle nous pouvons lire toute son œuvre poétique ?

Daniel Sangsue

Spécialiste de la littérature des XIX^e et XX^e siècles, critique littéraire et professeur de littérature à l'Université de Neuchâtel, il écrit aussi des ouvrages de fiction sous le pseudonyme d'Ernest Mignatte. Né à Porrentruy, c'est avec plaisir qu'il revient aux sources en qualité de modérateur de cette table ronde.

UN MUSICIEN QUI A DU VERBE



Bruno Chapatte, professeur, Alexandre Voisard, écrivain, Daniel Sangsue, professeur et écrivain, André Wyss, critique littéraire et professeur, Bertil Galland, éditeur et écrivain.

Alexandre Voisard complète une intervention de Bernard Bédât sur la teneur politique du poème *La Corrida*. Dans ce premier volume de la Collection Carrée des Malvoisins, paru en 1966, « il fallait tuer la bête ! »

C'est juste, il nous donnait toujours un éclairage circonstanciel sur ses lectures de poésie. Par exemple, « Barbarie ». Il nous avait raconté, à l'époque, que ce poème lui avait été inspiré par la guerre d'Algérie. Et que, la guerre d'Algérie, en modifiant un petit peu, pouvait très bien représenter le combat jurassien. Pour lui c'était pareil. Enfin il plaçait cela sur le même plan. De même que *La Corrida*. C'était une célébration de la taumachie. Il y mettait évidemment sa dramatique personnelle et ses thèmes intimes. Mais pour lui, ce combat de l'homme et du taureau, c'était le combat des Jurassiens avec Berne. On pouvait très bien faire la transposition. Il nous enseignait à lire aussi ses textes de cette manière-là.

André Wyss répond à Alexandre Voisard qui évoque le Cuttat jurassien, patriote.

Je trouve que ce serait dommage de réduire *La Corrida* à la Question Jurassienne. Et plus encore, « Barbarie ». « Barbarie » c'est le chef-d'œuvre de Jean Cuttat. Le chef-d'œuvre ! Les deux manières de Jean Cuttat, la légère et la tendue, la joueuse et la sérieuse, se rencontrent dans ce poème. Mais ce poème, il est à la fois tout à fait autobiographique. Le *Je* est d'un bout à l'autre, mais c'est en même temps un poème qui a une grande portée universelle, parce que ce *Je* qui est là, c'est nous tous.

Alexandre Voisard emporté par sa lecture poignante des trois derniers quatrains de « Barbarie », tiré de *Bravoure du Mirriflore*.

*Voici le livre de ma vie
avec ses pages toutes pleines
et par-ci, par-là une peine
enrubannée de poésie.*

*Enrubannée de poésie
et par-ci, par-là une peine
enrubannée comme une reine
du vieux pays des mélodies.*

*Sur mon orgue de barbarie,
poussant la romance à roulettes,
roule, roule, ma chansonnette
tout enrouée de poésie.*

C'est irrésistible ! On se laisse emporter. Jean Cuttat est un musicien. Un musicien qui a du verbe. Voilà ! Un musicien qui a de la gueule. Il a flûte, tambour, violon, il a tout ça qu'il fait jouer en même temps et il maîtrise admirablement. Et la mordache par-dessus, ça donne la poésie de Jean Cuttat.

Alexandre Voisard

Écrivain et poète, Alexandre Voisard est notamment l'auteur d'« Un lustre de feu, 1966-1971 » dans Les traversées de Jean Cuttat, ouvrage édité par la Société jurassienne d'Émulation en 1998. Il participe avec Jean Cuttat, Pablo Cuttat, Bernard Bédât et André Wyss aux soirées poésie des années 1960 à l'auberge des Trois-Tonneaux à Porrentruy. Il est cofondateur des Éditions des Malvoisins. Il est un poète engagé dans la lutte pour l'indépendance du Jura aux côtés de Jean Cuttat.

RAPPELLE-TOI QU'IL Y A LA CHANSON

Bertil Galland

Journaliste, auteur et éditeur, Bertil Galland a publié les œuvres de Jean Cuttat dans les Cahiers de la Renaissance Vaudoise et à son propre nom de 1967 à 1972. Il est l'interlocuteur de Jean Cuttat dans le film de l'Association Plans-Fixes Jean Cuttat-poète et l'auteur de l'ouvrage Une aventure appelée littérature romande, paru chez Slatkine en 2014.

Jean Cuttat avait-il quelque raison de penser qu'il soit un jour un poète dont on célèbre aujourd'hui le centième anniversaire de la naissance? La poésie lui fut inoculée. Il commença dans ses premiers poèmes par écrire des vers assez mauvais, parce qu'il voulait faire du Valéry. Et c'est le bon lecteur de ses premières publications, le chanoine Viatte, enfant de Saignelégier et professeur à Saint-Maurice, qui lui a dit: «Rappelle-toi qu'il y a la chanson. Écris des chansons! Fais naître des choses!» Et tout à coup, le ton de Cuttat a complètement changé.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, en Suisse romande, toutes sortes d'écrivains ont écrit des chansons patriotiques. Des poèmes en nombre firent rouler les tambours. Ce qu'écrivit Jean Cuttat fut complètement différent. La guerre qu'il décrit se trouvait dans le silence, à sa porte. À Porrentruy, les forces hitlériennes et la tragédie ne se trouvaient qu'à deux pas, derrière la barrière de la douane. Quand on relit ce qu'écrivaient les autres poètes, on retrouve la tradition des chants patriotiques. Mais Jean Cuttat fit apparaître dans une élégie à mi-voix une sentinelle sous la pluie. Ou bien prêtez l'oreille à la «Chanson de guerre lasse», tiré des *Chansons du mal au cœur*:

*Puisqu'on ne peut tricher au jeu
il faudra bien qu'on s'habitue
à ce qu'un jour quelqu'un nous tue,
un jour de pluie ou de ciel bleu.
Pan! dans le cœur. Pan! dans la tête.
C'est l'histoire qui se répète:
un pauvre diable d'ennemi
qui tire-tire-tire au bout
des petits plombs de rien du tout.
On fait: «Holà!» et c'est fini.*

Précarité de la vie. Violence possible d'un instant: pan et c'est fini. Poète, celui qui ne songe pas à dire qu'un salaud se trouve en face mais lui fait entendre sa petite chanson.

Sur Jean Cuttat, je ne suis donc pas tenté de dire des choses immenses. Il faut réduire en quelques minutes des jours extraordinaires de créations en commun. Je fus son ami et son éditeur, qui pus prendre comme modèle son propre travail aux Portes de France, où il avait publié, outre ses propres poèmes, des écrivains qu'il sut découvrir, tels Maurice Chappaz, Corinna Bille et d'autres.

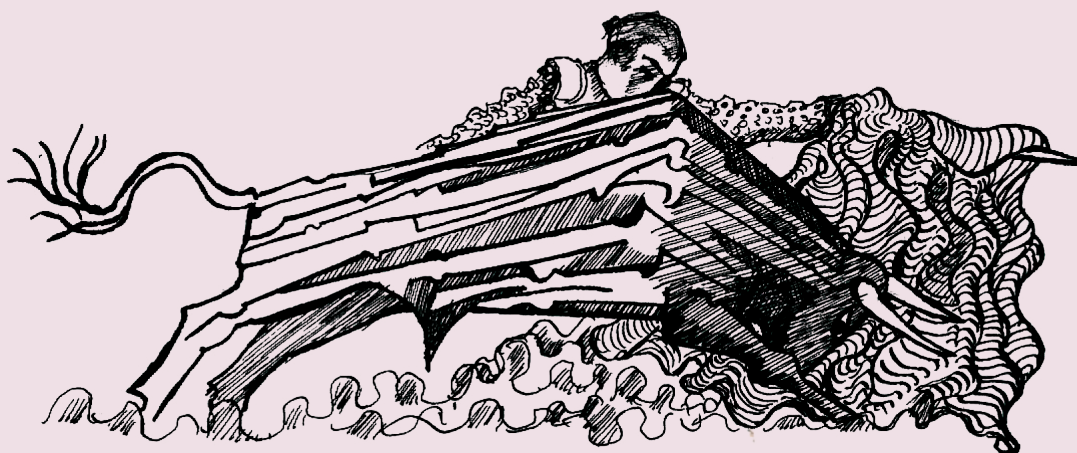
Au début, vers 1960, Cuttat n'existait pour moi que par ses poèmes, lus et admirés quand j'étais adolescent. J'ai découvert par Roland Béguelin qu'il existait encore. Il avait tenu sa librairie à Paris et se trouvait en Bretagne. Je ne savais pas quel pouvait être son âge. Je pensais en somme à lui comme à un poète disparu. Puis nous nous sommes rassemblés, ou retrouvés, venus de France ou de divers coins de la Suisse romande. Nous nous sommes réunis pour des fêtes, où Alexandre Voisard, notre ami Coco, fut assidu. Nous ne suivions aucun programme mais les poèmes coulaient de source. Cuttat m'apparut alors comme celui qui m'avait transmis le Saint Graal. J'étais éditeur à mon tour.

L'amitié qui me lia à Jean Cuttat engagea nos familles. J'ai quatre enfants et avec le photographe Marcel Imsand et les siens, artistes autant que lui, nous allions passer nos vacances d'été à La Turballe, en Bretagne. Et que réclamait cette troupe juvénile quand nous étions en séjour dans le manoir du Jurassien? On le suppliait de nous faire entendre ses œuvres. Il les récitait de la voix grave et comédienne que son portrait filmé a sauvegardée à jamais. Ce récital, dans une bibliothèque ouverte sur la cour, était un grand jour attendu. Une nouvelle génération se trouva captée par l'oiseleur. Et lorsque ces garçons et filles, aujourd'hui d'âge mûr, ont besoin d'une dose de chansons pour remettre leur cœur en joie, pleins de souvenirs, ils reprennent ce quatrain de *Bravoure du Mirliflore*:

*La vie qu'est-ce?
Un grand sac
De caresses
Et de claques.*



Portrait de Jean Cuttat par Tristan Solier réalisé pour *La corrida*,
Éditions des Malvoisins, Porrentruy, 1966: ArCJ, 183 J 217.



Vignette réalisée par Tristan Solier pour le poème « La Corrida » dans *Vive la mort*, Éditions Bertil Galland, 1972 : ArCJ, 183 J 97.

DU VERS VA SURGIR LA POÉSIE

Je suis venu ici avec deux casquettes. Celle du jeune lycéen qui a connu Jean Cuttat, et puis celle de professeur de littérature qui a beaucoup lu, et en particulier Cuttat, qu'il a lu comme doit le lire un professeur, de manière critique. Nous sommes bien sûr invités à parler de Jean Cuttat poète jurassien, mais je pense que notre devoir c'est aussi de parler de Jean Cuttat poète, tout court.

Dans le bref hommage que j'ai écrit pour Jean Cuttat après sa mort, qui a paru dans les *Actes de la Société jurassienne d'Émulation*, j'avais titré mon texte « La voix n'est plus, reste le chant ». Et c'est là-dessus que je voudrais insister. Jean Cuttat est un poète et un poète lyrique, essentiellement. Même dans la verve populaire, même dans la veine un peu facile, il reste un lyrique.

Cette musique, ce sens du rythme, on les trouve tout au long de sa carrière poétique. C'est sa marque. Et je l'observe d'autant plus volontiers que sa carrière a été très discontinue, d'un point de vue chronologique.

Il y a une langue, un ton de Jean Cuttat qui sont tout à fait originaux et qu'il a maniés tout au long d'une carrière qui se situe tout entière dans le *xx^e* siècle. À une période où on pratique beaucoup moins le vers, où on pratique le vers libre ou la poésie en prose, il a montré que le vers, que le *vieux vers français* comme le dit Jean Bourgeois, a encore beaucoup de choses à montrer et il l'a prouvé en étant un virtuose du vers, mais aussi un ouvrier extrêmement consciencieux, extrêmement conscient de ses moyens. Cuttat n'est pas un versificateur, c'est plutôt quelqu'un qui a besoin du vers parce que du vers va surgir sa poésie.

Je voudrais le comparer – et cette comparaison va peut-être vous étonner, mais elle va rejoindre ce que disait Bertil Galland évoquant Norbert Viatte qui invitait Jean Cuttat, encore tout empreint de Valéry, à écouter de la chanson – eh bien, le poète qui me paraît le plus proche de Jean Cuttat au *xx^e* siècle, c'est Georges Brassens ! Brassens qui est aussi un virtuose et un merveilleux ouvrier du vers et chez qui aussi la poésie est fille du vers et de l'image. Et je crois que chez Cuttat aussi la poésie est fille du vers, de l'image et enfin d'un langage qui est extrêmement riche, qui puise dans tous les niveaux de la langue et dans toutes les sources d'inspiration possibles.

André Wyss

Professeur et critique littéraire, André Wyss consacre plusieurs études à Jean Cuttat. Sous sa direction, la Société jurassienne d'Émulation publie, en 2000, Anthologie de la littérature jurassienne 1965-2000. Au milieu des années 1960, il est l'instigateur, l'organisateur et l'animateur des soirées poésie à l'auberge des Trois-Tonneaux. Il est alors tout jeune lycéen à l'École cantonale et c'est sous le pseudonyme d'Alexandre Pertuis, en hommage à Alexandre Voisard, qu'il écrit et compose des chansons.

VIVE LA MORT

C'était le 11 septembre 1990 au Collège Saint-Charles. Il y avait un récital de Gaby Marchand sur des poèmes de Jean Cuttat, en présence du poète. Ses œuvres complètes avaient été publiées au mois d'octobre de l'année précédente dans la collection de la Bibliothèque jurassienne. C'est la seule fois que j'ai vu Jean Cuttat.

J'ai mieux connu Tristan Solier, Pablo, le frère, qui m'a parlé avec admiration et ferveur de Jean Cuttat et qui m'a confié l'anecdote suivante. Comme vous le savez, Jean vivait, poète et pêcheur, en Bretagne. Avant sa mort, il avait émis le vœu que ses cendres soient disséminées dans l'océan. Pablo, le terrien, ne pouvait se faire à cette idée de marin, qu'il dut pourtant accepter. Il n'était pas en paix, ne ressentant plus la présence de son défunt frère, perdu et dispersé dans l'océan. Alors, Pablo décida de lui assigner un lieu en lui bâtissant un mausolée dans son atelier de Porrentruy, pour l'avoir auprès de lui et continuer leur long dialogue momentanément interrompu.

La poésie de Jean Cuttat excelle par sa musique, le plus souvent dans des formes brèves aux tonalités très variées. Comme il le dit lui-même, il y a chez lui une « part de pantalonnade et une part de cœur malade ». Toutefois, on voit trop Jean Cuttat comme un poète un peu léger, superficiel, qui utilise une métrique très conventionnelle. Même si c'est en partie vrai, c'est réduire son œuvre. Je le comparerais à Molière, chez qui le rire ne nuit aucunement à la profondeur : *Les Fourberies de Scapin* n'occultent pas *Dom Juan* ! J'apprécie donc dans la poésie de Jean Cuttat à la fois la dérision, la provocation, à la fois sa gravité : Jean Cuttat sait par expérience que la vie est difficile, que « rien ne console d'être au monde ».

Pour vous rappeler le versant intense de cette œuvre, permettez-moi de lire un de mes poèmes préférés qui parle d'amour et de mort. Il s'agit du dernier poème d'« Erocéane » dans *Vive la mort* :

*Ô mort, j'ai trop chanté le cœur
pour que ma nuit soit sans écho.
Le baiser qui brûla ma peau
il brûlera ton épaisseur.*

(...)

*Je suis entré dans ma prière
profond jusqu'à l'éternité.
Ô nuit, laisse le jour tomber !
J'ai l'ennui du sein de ma mère.*

LAISSONS LE DERNIER MOT À BERTIL GALLAND

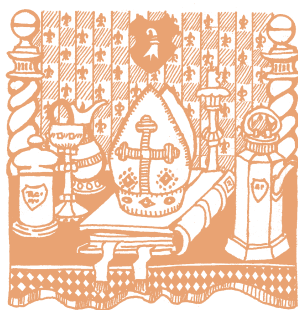
Je retiens certains refrains de Jean Cuttat agencés à jamais comme des maximes drolatiques, je me souviens de ses envolées de troubadour dans son petit château, je revis au son de sa voix une théâtralité fraternelle, on ne cessera de s'émouvoir d'instant à instant où tout fut dit par sa musique.

Bruno Chapatte

Professeur de philosophie au Lycée cantonal et de français à l'École de commerce de Porrentruy, Bruno Chapatte est un amoureux de la poésie et particulièrement de celle de Jean Cuttat. C'est avec passion qu'il récite des vers de l'auteur de Vive la mort aux étudiants de français, leur faisant ainsi découvrir la littérature jurassienne.



Vignette réalisée par Tristan Solier pour le poème « Erocéane » dans *Vive la mort*, Éditions Bertil Galland, 1972 : ArCJ, 183 J 97.



38

LES MUSÉES DANS LE CANTON

Christine SALVADÉ
Cheffe de service

DESCRIPTION ET MISSIONS

L'Office de la culture coordonne les activités des musées soutenus par le canton. La République et Canton du Jura, qui subventionne les musées d'importances cantonale et régionale, désigne un ou plusieurs représentants dans chacun des conseils de fondation de ces musées. La Commission des musées est présidée par Christine Salvadé, en sa qualité de cheffe de l'Office de la culture, et réunit des représentants de chacun des musées. Une réflexion en vue d'une meilleure complémentarité des collections des musées et de leur politique d'acquisition, notamment pour les arts plastiques, est en cours.

EN CHIFFRES

SUBVENTIONS 2016 AUX MUSÉES D'IMPORTANCE CANTONALE

251 000 CHF
MUSÉE JURASSIEN
D'ART ET D'HISTOIRE,
DELÉMONT

181 000 CHF
MUSÉE DE L'HÔTEL-
DIEU, PORRENTROY

85 000 CHF
MUSÉE JURASSIEN
DES ARTS, MOUTIER

29 000 CHF
MUSÉE RURAL
JURASSIEN,
LES GENEVEZ

FAITS MARQUANTS

LE RETOUR DE LA MOMIE À DELÉMONT

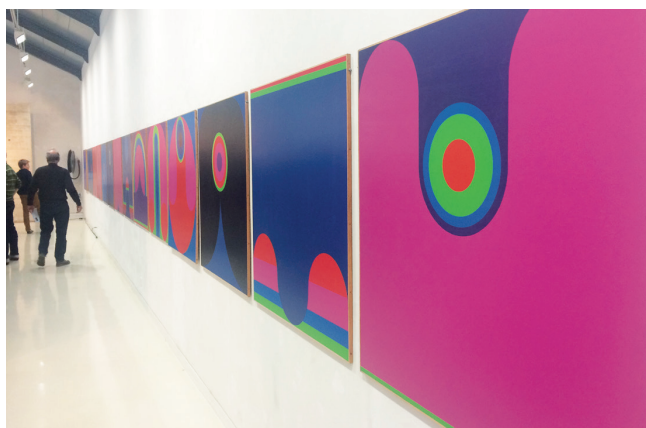
Le thème annuel *Pièces en voyage* au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont a été inauguré avec l'exposition *Le retour de la momie*, le 15 octobre. Une passionnante enquête autour des deux momies conservées au musée, qui a fait appel à plusieurs chercheurs internationaux et a poussé l'institution et les visiteurs à s'interroger sur le statut des restes humains au sein des collections publiques. Le musée de Delémont a également contribué à garnir les murs de Paris puisque la célèbre crose de saint Germain, prêtée au Musée de Cluny, a servi d'affiche pour l'exposition *Les Temps mérovingiens*. L'institution delémontaine a accueilli 11 274 personnes en 2016 (10 614 en 2015).



Exposition *Le retour de la momie* au Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont.

ARTHUR JOBIN À MOUTIER

Le Musée jurassien des arts à Moutier a organisé six expositions, dont la première rétrospective muséale d'envergure consacrée à Arthur Jobin, artiste d'origine jurassienne et vaudoise. Organisée en collaboration avec l'association Heaka Sapa, elle a fait découvrir au public les recherches qui ont mené Arthur Jobin à son cycle pictural majeur, les *Emblèmes*. La politique d'acquisition met l'accent sur des ensembles d'œuvres d'artistes ayant un lien avec la région jurassienne. Des œuvres majeures d'Arthur Jobin et de Michel Wolfender (qui a également fait l'objet d'une rétrospective cette année-là) ont été données au musée. L'institution a enregistré 4225 visiteurs en 2016 (4050 en 2015).



Exposition *Arthur Jobin 50 ans de création* au Musée jurassien des arts à Moutier.

LA MODE DE CHEZ NOUS À PORRENTRUUY

Outre la fin de l'exposition *Jura en Berne* et l'accrochage des carnets et dessins de l'artiste Yves Hänggi inspirés de son tour du monde, le Musée de l'Hôtel-Dieu s'est illustré en présentant une exposition autour de la mode, intitulée *À la mode de chez nous. Vie, travail et fête en Ajoie (1900-1960)*. Une belle occasion d'aborder l'histoire socioculturelle de la région sous l'angle du vêtement, en collaboration avec le styliste-modéliste Jean-Claude Mercier. En ce qui concerne la fréquentation, 6543 visiteurs ont franchi les portes du Musée de l'Hôtel-Dieu en 2016 (6190 en 2015).



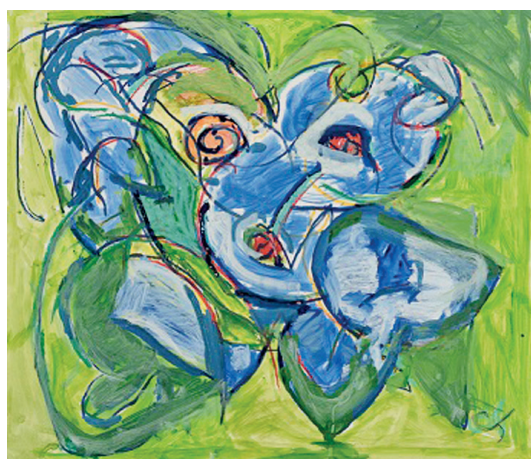
Anne Schild, conservatrice du Musée de l'Hôtel-Dieu, et Jean-Claude Mercier, styliste-modéliste, lors du vernissage de l'exposition *À la mode de chez nous* le 17 septembre, à l'Inter à Porrentruy. Photo: Robert Siegenthaler.

LA COLLECTION JURASSIENNE DES BEAUX-ARTS

L'Office de la culture est responsable de la gestion de la Collection jurassienne des beaux-arts (CJBA), constituée d'œuvres d'art anciennes, modernes ou contemporaines. Ces œuvres appartiennent à la République et Canton du Jura et étaient au nombre de 5153 au 31 décembre 2016. L'enregistrement du don Pablo Cuttat est en cours, avec notamment 1125 dessins.

Durant l'année écoulée, 66 transferts d'œuvres entre les divers services de l'administration ont été effectués. L'accrochage des murs des espaces publics de l'Office de la culture, à l'Hôtel des Halles, a été revu par l'artiste et animateur culturel Yves Hänggi.

Sur proposition de la Commission cantonale des arts visuels ratifiée par le Gouvernement, la Collection s'est enrichie de 18 œuvres pour un montant de 43 840 francs.



Louis-Olivier Chesnay,
Danse chez le paradis des anges.

ACQUISITIONS ET DON

Lüthi Gérard

Genève, pont du Mont Blanc—Photographie numérique

Lüthi Gérard

Berne, Marzili—Photographie numérique

Miserez Pauline

Robe-pieds—Photographie n/b

Miserez Pauline

Mésange—Photographie n/b

Girardin Hubert

Rouleau sans fin dans dérouleur—Dessin (2 pièces)

Strahm Sébastien

Splash Map II—Acryl sur toile

Hänggi Yves

Série de 18 sérigraphies—Dessin au feutre

Gerber Jean-Pierre

Danaé 1992-2014—Technique mixte sur pavatex

Schaffter Jean-Robert

Bordel 1—Aquatinte

Schaffter Jean-Robert

Bordel 6—Aquatinte

Schaffter Jean-Robert

Flo—Aquatinte

Schaffter Jean-Robert

Prime tower—Aquatinte

Wüthrich Emmanuel

Gilet de sauvetage 1—Dessin et fusain

Wüthrich Emmanuel

Gilet de sauvetage 2—Dessin et fusain

Wüthrich Emmanuel

Mer morte—Dessin et fusain

Leibundgut Reto

Flûte—Patchwork

Ganz Esther-Lisette

Sans titre—Acryl sur toile

Début 2016, l'épouse de feu Louis-Olivier Chesnay a fait don à la CJBA d'une quinzaine d'œuvres acryl sur carton et huile. Jean-François Chapuis de Neuchâtel a offert une œuvre sans titre de feu Marie-Christine Mouillet, une vue de l'église de Bairo Canavese.

Cinq œuvres ont été remises en état. Dont les portraits de Jules Thurmann et d'Amantz Gressly peints par l'artiste Joseph-Mathias Negelen, exposés à JURASSICA Museum.



42

JURASSICA MUSEUM

Damién BECKER
Conservateur



DESCRIPTION ET MISSIONS

JURASSICA, portée conjointement par l'Office de la culture et la Fondation Jules Thurmann, ne doit définitivement plus se conjuguer en termes de passé ou de « projet », mais en termes d'institution, d'équipe de professionnels au service du patrimoine naturel régional. Avec son Museum, son Jardin botanique, ses Satellites de découvertes sur le terrain et son Antenne universitaire en géosciences, JURASSICA assure pleinement les missions fondamentales de tout musée en matière de gestion des collections, de recherche et de diffusion du savoir. Les activités de JURASSICA, qui allient sciences et société, sont porteuses de développement économique dans le secteur du tourisme et sont une carte de visite pour l'ensemble des Jurassiennes et des Jurassiens. Parallèlement, l'institution se développe dans la perspective de la fin des travaux de l'autoroute A16 qui va impliquer, à l'horizon 2018, la transmission d'un nombre considérable de collec-

tions et de données scientifiques, dont les traces de dinosaures et les fossiles de tortues et de mammouths.



Le JURASSICA Museum. Photo : Matthieu Spohn.

ESPRIT DE L'ANNÉE

Lors d'un bilan, il est coutume de parler de la richesse et de l'intensité de l'année écoulée. C'est toujours vrai, surtout pour des institutions muséales où la diversité des activités foisonne. Alors oui, l'année 2016 du JURASSICA Museum a été riche et intense. Mais si on devait la qualifier, nous dirions surtout qu'elle a été exigeante pour un exercice réussi. L'effort fut constant, soutenu et surtout focalisé sur deux passages obligés: la clarification complète de l'institution et la préparation d'un message présenté au Parlement jurassien. Le résultat attendu depuis plusieurs années fut là, puisque le Parlement jurassien a reconnu l'institution et lui a donné les moyens de ses ambitions pour l'avenir. Notons encore que le dynamique Conseil de la Fondation Jules Thurmann, piloté par les nouveaux coprésidents Jean-Noël Maillard et Mathieu Fleury, a contribué grandement au nouvel élan pris par l'institution en 2016.

JURASSICA n'a pas pour autant oublié ses fondamentaux. Il a su garder le cap et rester ce musée de sciences naturelles multisite et universitaire, porté sur la formation. Il a su maintenir l'équilibre des missions qui lui sont si chères, le fameux triptyque conservation, recherche-formation et diffusion du savoir. Après cette année de clarification, le grand objectif 2017 se dessine tout naturellement. Il s'agira de se concentrer sur une année de stabilisation, exercice non moins difficile. Il faudra que l'institution calibre son périmètre de travail et sa zone de confort pour une activité optimale qui devrait dessiner son avenir à long terme.

44



Vernissage de l'exposition *Les mondes dessinés du Jura*, le 30 septembre.



Minéraux inventoriés dans les collections du JURASSICA Museum.

EN CHIFFRES

27 047
NOMBRE DE
VISITEURS DE
JURASSICA (MUSEUM,
JARDIN BOTANIQUE,
SATELLITES)

1 961
OBJETS DE LA
COLLECTION
INVENTORIÉS

125
NOMBRE
D'ANIMATIONS ET DE
VISITES GUIDÉES



FAITS MARQUANTS

« L'ENVOLÉE NORDIQUE: PINSONS DU NORD ET OISEAUX MIGRATEURS »

La migration des oiseaux est un phénomène naturel remarquable. Elle met en évidence des prouesses et des mécanismes biologiques complexes encore mal connus. Durant l'hiver 2014-2015, notre région a eu, en effet, la chance d'être animée par une invasion naturelle extraordinaire. Des Pinsons du Nord ont établi un dortoir de grande ampleur dans les bois entre Develier et Bassecourt. Quelques observateurs assidus ont profité de cette occasion unique pour immortaliser leur séjour dans le Jura. L'exposition, qui a été vernie le 11 février 2016, a laissé une place de choix à ces différents témoignages.



Pinsons du Nord en vol dans la région. Photo: Jean-Claude Schaller, garde-faune cantonal.

46



Animation musicale durant Botanica 2016.

BOTANICA

Le Jardin botanique a participé activement à la dixième édition de BOTANICA (Semaine des jardins botaniques suisses), qui s'est déroulée du 18 au 26 juin. Elle était placée sous le thème *Les dernières de leur espèce*. Une exposition, des visites commentées, une conférence, une animation pour les enfants, un concert et une soirée grillades ont été proposés tout au long des neuf jours de la manifestation. Durant la semaine BOTANICA, plus de 1160 visiteurs ont été enregistrés.



Site de la fouille école à Courtedoux.

FOUILLE ÉCOLE À COURTEDOUX

Du 10 au 24 août, le JURASSICA Museum a organisé sa première fouille école à Courtedoux. L'objectif était d'offrir aux étudiants la possibilité de s'exercer aux techniques de fouilles paléontologiques sur le terrain. Pour cette première campagne de fouilles, treize étudiants suisses, français, allemands, anglais et espagnols ont été sélectionnés parmi plus de soixante candidatures. Un succès qui démontre une véritable attente de la part des étudiants en géologie. Il est prévu que l'opération soit reconduite tous les ans sur le territoire jurassien. Les étudiants étaient hébergés à Porrentruy pendant toute la durée des fouilles.

Encadrés par les scientifiques du JURASSICA Museum, les étudiants ont ouvert une petite fenêtre sur le temps de la mer chaude et peu profonde qui recouvrait le Jura il y a environ 152 millions d'années. Bivalves, gastéropodes, oursins, ammonites, poissons, crocodiles et tortues témoignent de la richesse biologique de cet environnement. L'un des objectifs principaux des apprentis fouilleurs était le sauvetage d'une tortue fossile découverte en 2011 lors d'un sondage en marge du tracé autoroutier, mais laissée sur place faute de temps. L'autre objectif était de compléter l'échantillonnage réalisé lors de la construction de l'autoroute. Le matériel collecté rejoindra les collections du JURASSICA Museum et sera utilisé par les scientifiques de l'institution pour les projets de recherche en cours et futurs.

Au total, trois carapaces de tortues quasiment complètes, des dents de crocodiles et de poissons, ainsi que de nombreux restes de vertébrés et d'invertébrés ont été découverts.

LES DINOSAURES JURASSIENS ENVAHISSENT GENÈVE

Genève a accueilli en fin d'année une exposition géante consacrée au monde des dinosaures. Du tyrannosaure au tricératops, 60 spécimens ont animé Palexpo. Déployés en taille réelle sur 4500 m², ces animaux impressionnants bougeaient et grognaient pour le plus grand bonheur des enfants. Le public a pu imaginer le passage de ces géants dans nos contrées grâce à la collaboration du JURASSICA Museum. Un patrimoine unique de plusieurs dizaines d'empreintes de grands quadrupèdes herbivores et de bipèdes tridactyles carnivores a quitté le Jura pour Genève. La reconstitution d'un bébé sauropode ainsi que de nombreuses explications documentées ont permis au public de prendre la mesure de la richesse paléontologique de notre pays. Il s'agit là de vestiges exceptionnels, témoins d'une histoire longue de près de 150 millions d'années, mis au jour lors des fouilles du tracé autoroutier entre Porrentruy et Boncourt et de sites ouverts autour de Porrentruy. Cette vitrine sur la paléontologie jurassienne représente une formidable porte d'entrée pour les visiteurs souhaitant profiter d'un séjour dans notre région et observer ces traces dans le terrain.



Reconstitution d'un bébé sauropode visible à Palexpo, Genève.

« LES MONDES DESSINÉS DU JURA »

Le 30 septembre, c'est l'exposition *Les mondes dessinés du Jura* qui a été inaugurée. Celle-ci proposait des visions du Jura dessinées par sept artistes. Pitch Comment, Claude Gigon, Guznag, Antoine Richard, Patrick Roeschli, Pierre Widder et Tayfun Yilmaz ont illustré les paysages régionaux et donné vie à différentes périodes géologiques du passé, du présent et du futur par des approches variées : dessin anatomique, reconstitution scientifique, peinture naturaliste, bande dessinée, dessin humoristique, monde fantastique et art contemporain. À la fin de l'exposition, le public a aussi été amené à se questionner sur le futur de la région. À quoi ressemblera le Jura dans 100 ans, 1000 ans ou 10000 ans ? Un concours de dessin a été mis sur pied pour l'occasion.



Demain - Peinture à l'aquarelle du Jura futur par Antoine Richard, artiste.

JURASSICA SUR FRANCE 3

48

Le collaborateur du JURASSICA Museum Gaël Comment a participé à la célèbre émission de France 3 *Des racines et des ailes* sur le Jura. Tout au long de cette aventure, les images proposaient de descendre peu à peu les marches de cet immense escalier qu'est le massif du Jura : depuis le lac suisse de Bièvre jusqu'aux plateaux du vignoble jurassien. Cette émission a été diffusée en soirée à une heure de grande écoute le 16 novembre et a réuni près de 3,3 millions de téléspectateurs. De même, quelques jours plus tard, Alain Mertz a présenté le Jardin botanique dans le cadre de l'émission de France 3 *Comme une envie de jardin*.



Survol de la Haute-Chaine du Jura lors de l'émission *Des racines et des ailes*.

DONATEURS

Le JURASSICA Museum remercie de leur générosité les personnes et les institutions qui ont enrichi ses fonds en 2016.

Jérémy Anquetin
Philippe Bassin
Hervé Bénard
Joseph Chalverat
Claude Fankhauser
Marie-Thérèse Guenat
Françoise Gur
Bruno Kaufmann
Jean-Pierre Monti
Famille Meury
Sylvaine Plomb
Christian Schneider
Davit Vasilyan

Merci Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), Université de Fribourg, Ville de Porrentruy, Société jurassienne d'Émulation (SJE), Réseau Interjurassien des Musées (RIM), Hortus Botanicus Helveticus (HBH), Groupe « Pinsons du Nord », Fondation Jules Thurmann (FJT), Fondation Marthe & Gottfried Keller, Association des amis du Musée et du Jardin botanique (AMUSBOT).

LE CENTRE DE GESTION DES COLLECTIONS EST EN GESTATION

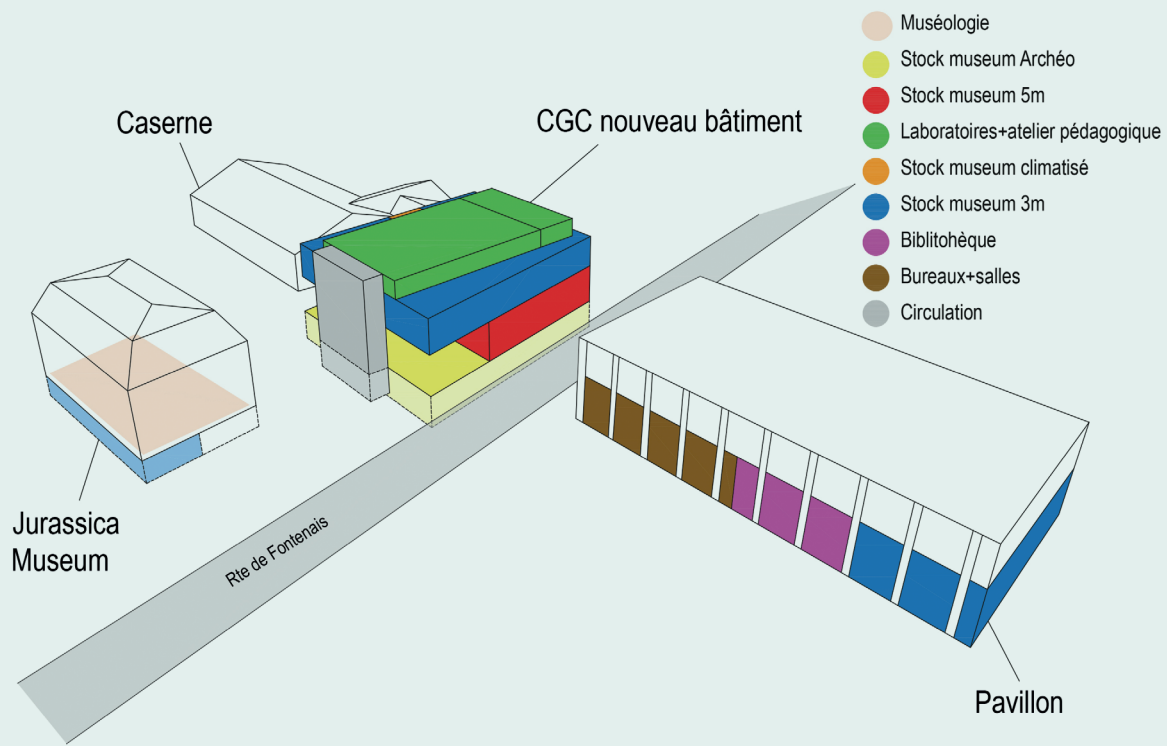
L'avenir de JURASSICA se précise. Le Parlement a accepté en 2016 un message du Gouvernement permettant de consolider l'institution et de définir son développement. Un centre de gestion des collections sera construit à Porrentruy pour l'accueil et la gestion des collections cantonales de sciences naturelles, d'archéologie et de paléontologie, dont celles provenant des fouilles de l'autoroute A16.

Par son message, le Gouvernement souhaite consolider les bases de l'institution et s'engager pour sa pérennisation ainsi que son développement. Ces démarches impliquent notamment un transfert du personnel de l'État à la Fondation et l'octroi d'une subvention annuelle maximale de 2,1 millions de francs pour son fonctionnement, correspondant à un impact financier net de 1,585 million de francs. Ce montant n'implique aucune augmentation de charges pour l'État et permet l'apport de fonds tiers à hauteur de près de 580 000 francs (Confédération, Université de Fribourg, Municipalité de Porrentruy,...).

50

Quant au développement de JURASSICA, le Gouvernement propose une stratégie en deux phases pour les infrastructures à venir. Dans un premier temps, le canton assure la construction d'un centre de gestion des collections dès 2020 permettant la conservation et l'étude des collections archéologiques, paléontologiques et de sciences naturelles cantonales (près d'un million de pièces), actuellement dispersées sur une dizaine de sites inadaptés à travers tout le canton. Outre les dépôts, ce centre inclut des espaces de travail pour l'antenne universitaire, une bibliothèque scientifique et une salle pour des ateliers pédagogiques. Un montant de 600 000 francs sera sollicité dès 2017 pour les études de réalisation du bâtiment et un concours architectural sur le périmètre avoisinant la villa Beucler. Un montant de 7,5 millions de francs est réservé dans la planification financière des investissements 2017-2021 pour la réalisation de cet ouvrage. Dans un deuxième temps, la Fondation Jules Thurmann s'engage à récolter des fonds pour l'agrandissement du musée actuel et la création de nouveaux espaces muséographiques. Cette seconde étape se fera avec le soutien de la Municipalité de Porrentruy, en particulier en ce qui concerne le foncier.

Avec le nouveau centre de gestion, le Gouvernement offre une solution de gestion et de conservation des découvertes mises au jour sur le tracé de l'autoroute A16, dont les fameuses traces de dinosaures. Dès 2019, JURASSICA sera donc à même de prendre le relais de la Paléontologie A16 pour la gestion des collections et des données scientifiques issues de près de vingt années de travaux. Le Jura deviendra ainsi un lieu incontournable de recherche et de formation, garantissant la conservation du patrimoine régional et le développement d'une offre touristique attrayante.



Projet de répartition des volumes (Sironi SA).



52

MONUMENTS HISTORIQUES

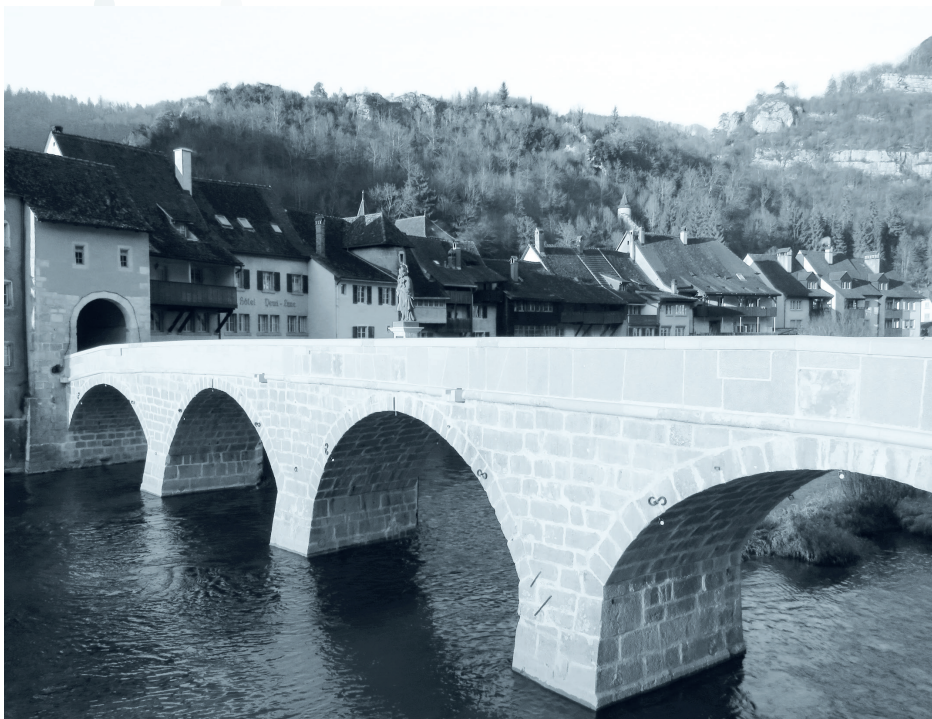
Marcel BERTHOLD
Conservateur des monuments

DESCRIPTION ET MISSIONS

La Section des monuments historiques a pour mission de veiller à la conservation du patrimoine bâti. Pour ce faire, elle participe techniquement et financièrement aux chantiers de restauration de monuments et préavise à l'attention de l'autorité compétente tous les projets de construction touchant un objet mentionné au Répertoire des biens culturels (RBC). Elle établit et tient à jour la documentation relative aux monuments historiques et contribue à la sensibilisation du public aux objectifs et aux enjeux de la conservation du patrimoine bâti.

Ces tâches sont assumées par le conservateur des monuments (1 EPT) qui bénéficie des prestations du secrétariat de l'Office de la culture pour les aspects administratifs et comptables. Cette modeste dotation en personnel ne permet pas de s'engager dans les grands travaux de révision de la législation sur le patrimoine bâti et d'établissement de l'inventaire des monuments d'art et d'histoire dont la réalisation est de ce fait en attente. Elle exige par ailleurs une grande polyvalence de la part du conservateur qui veille dans ce contexte à fréquenter régulièrement, dans un souci de formation et d'échange d'informations, les manifestations organisées dans le cadre de la Conférence suisse des conservatrices et conservateurs des monuments (CSCM).

MONUMENTS HISTORIQUES



Le pont Saint-Jean à Saint-Ursanne après rénovation, au mois de novembre.

ESPRIT DE L'ANNÉE

Les conditions financières continuent de susciter des inquiétudes dans le domaine de la conservation du patrimoine bâti, surtout lorsqu'il s'agit de subventionner des projets d'importance, comme le réaménagement de la vieille ville de Saint-Ursanne dans le cadre de l'enveloppe budgétaire ordinaire, laquelle reste fixée à 300 000 francs. Il importe que l'engagement financier cantonal soit confirmé pour pouvoir bénéficier des subventions fédérales qui se montent, pour la période de la nouvelle convention-programme 2016–2020, à 364 000 francs par année.

Dans le terrain, Saint-Ursanne constitue incontestablement le point fort de l'année avec la fin de la rénovation du pont Saint-Jean et le début des travaux de réaménagement de la vieille ville. Dans le cadre de ce dernier projet qui verra la réfection complète du revêtement des espaces publics de la vieille ville, les objectifs de conservation ont été d'éviter un nivellement et une banalisation du site bâti. Cette manière de voir a été confirmée par l'Office fédéral de la culture, notamment lors de deux visites effectuées par sa directrice, M^{me} Isabelle Chassot.

EN CHIFFRES

300 000 CHF **LE MONTANT DES** **SUBVENTIONS** **CANTONALES VERSÉES** **EN 2016**

Les octrois cantonaux accordés en 2016
représentent la somme de 494 000 francs.

919 892 CHF **LE MONTANT DES** **SUBVENTIONS** **FÉDÉRALES VERSÉES** **EN 2016**

Les octrois fédéraux accordés en 2016 se
montent à 292 159 francs.

54

2 **OBJETS INSCRITS** **À L'INVENTAIRE** **DES MONUMENTS** **PROTÉGÉS PAR LE** **CANTON**

- Courchavon, ancienne école de Mormont
- Rossemaison, ancienne chapelle, Centre Culturel de Rossemaison



FAITS MARQUANTS

JOURNÉE DE LA PIERRE SÈCHE

Le 29 avril s'est tenue à Saignelégier la première journée romande de la pierre sèche sous les auspices de l'Office de la culture, du Parc naturel régional du Doubs et de la Fédération suisse des maçons en pierre sèche. Différentes interventions ont permis de faire le point de la question dans le canton du Jura, de prendre connaissance d'autres projets et réalisations ailleurs en Suisse et de dégager des perspectives pour la suite du programme jurassien. Les présentations ont été complétées par une visite de quelques murs récemment restaurés. Cette journée est le point de départ d'un plan d'action pour la sauvegarde des murs dans le canton du Jura.



Séance de travail lors de la journée romande de la pierre sèche, le 29 avril à Saignelégier.

ASSEMBLÉE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE L'ART EN SUISSE

La 136^e assemblée annuelle de la Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS) s'est déroulée le 28 mai dans le canton du Jura où la SHAS siègeait pour la première fois de son histoire. L'assemblée proprement dite s'est tenue dans la grande salle de l'Inter à Porrentruy. Les participants ont pu apprécier les qualités décoratives et acoustiques de la salle récemment restaurée. Ils ont ensuite pu découvrir quelques hauts-lieux du patrimoine culturel jurassien, à Porrentruy, Saint-Ursanne et Delémont.

ACHÈVEMENT DES TRAVAUX DE RÉNOVATION DU PONT SAINT-JEAN

La rénovation du pont Saint-Jean à Saint-Ursanne a pris fin officiellement le 2 décembre par la réception des travaux qui ont duré deux ans. Les observations faites avant, pendant et après les travaux attestent des remarquables qualités statiques de l'ouvrage. En revanche, dès les premiers travaux de démontage du parapet, cette partie du pont s'est avérée être dans un plus mauvais état qu'attendu. Presque toutes les pierres étaient fendues longitudinalement, par suite de dégâts dus au gel et au dégel, ce qui a rendu leur réutilisation impossible. C'est ce qui explique que le parapet est pratiquement entièrement reconstitué avec des nouvelles pierres taillées dans les dimensions des anciennes. L'intervention réalisée sur l'ouvrage a été présentée au public dans le cadre des Journées européennes du patrimoine les 10 et 11 septembre.

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

La *Sentinelle des Rangiers*, œuvre de Charles L'Eplattenier érigée en 1924, a connu une histoire mouvementée en rapport avec le développement de la Question jurassienne. Mutilée à plusieurs reprises, la statue subit en 1990 des dommages qui sont jugés irréparables. Bien que détruit, le monument continue de susciter de l'intérêt et des attentes diverses. C'est dans ce contexte, et dans un esprit de démythification, que les vestiges de la Sentinelle ont été présentés au public lors des Journées européennes du patrimoine, le 17 septembre. Une table ronde, organisée par l'Office de la culture au Musée jurassien d'art et d'histoire, a permis de donner un éclairage actualisé sur le monument du point de vue de l'histoire, de l'histoire de l'art et du patrimoine.

56



Image de la Sentinelle réalisée par Julien Merçay, graphiste.



Vestiges de la Sentinelle présentés au public lors des Journées européennes du patrimoine, le 17 septembre à Delémont.

LA MAISON TURBERG RENAÎT À PORRENTRUY

La maison Turberg, au 42 de la rue Pierre-Péquignat, est un monument marquant de la vieille ville de Porrentruy, par son histoire, ses qualités architecturales et son importance dans le site bâti.

UNE LONGUE HISTOIRE ET UN RÔLE URBANISTIQUE MAJEUR

Ainsi que l'ont mis en évidence les observations archéologiques menées par Christian de Reynier en 2004, le bâtiment actuel occupe un emplacement clé de la ville médiévale, à l'angle nord-est du quartier intermédiaire, appelé le « mitalbu », de l'allemand « Mittelbau », qui reliait l'ancienne partie de la ville (le Faubourg de France actuel) à la nouvelle partie qui s'était développée sur la colline occupée dès le deuxième quart du ^{xiv}^e siècle par l'église Saint-Pierre. La fonction défensive de la construction est encore bien visible aujourd'hui au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage dont les murs nord et est présentent une épaisseur allant de 2 m à 2,5 m. La typologie de la construction, l'angle arrondi entre les parties nord et est du mur, les archères à niche du mur oriental tendent à dater cette partie de la construction de la seconde moitié du ^{xiii}^e siècle.

Un autre élément a attiré l'attention de l'archéologue, c'est le tracé de la rue Pierre-Péquignat qui forme à cet endroit un léger coude pour passer à l'ouest du bâtiment actuel. Selon toute vraisemblance, la partie occidentale du bâtiment occupe l'emplacement du corps de passage qui reliait primitivement le bas de la vieille ville au Faubourg de France. Cette hypothèse est corroborée par la présence d'un mur de refend qui sépare la maison proprement dite de l'ancien corps de passage qui se trouve dans l'axe de la rue et qui présente deux arcs en plein cintre, un à l'intérieur et l'autre en façade sud. Ce dernier a été réduit dans ses dimensions probablement au moment où le corps de passage a perdu sa fonction première et a été intégré dans la maison bourgeoise voisine.

Selon les recherches effectuées en 1990 par Michel Hauser, ancien chef de l'Office de la culture, le bâtiment est mentionné pour la première fois en 1569, date à laquelle il appartient à un certain Guillaume Camus qui a entrepris des travaux conséquents sur le bâti existant. Le caractère de la façade sud date de cette époque et c'est d'ailleurs ce millésime de 1569 qui figure sur le linteau de la porte de la tour d'escalier. Le bâtiment est aussi connu pour avoir appartenu, dans la seconde moitié du ^{xviii}^e siècle, à l'ancien maître-bourgeois Pierre-François Choulat, qui s'était illustré durant les Troubles entre 1726 et 1740. À la fin de l'Ancien Régime, le propriétaire était à nouveau un personnage en vue, Joseph Rengguer, syndic des États de l'Évêché, et qui sera l'un des principaux agents de la Révolution dans le pays. Le bâtiment a ensuite connu différents propriétaires, dont, au tournant du ^{xx}^e siècle, l'imprimeur Xavier Turberg dont la maison a gardé le nom.

58



Exposition *La modernité en Mouvement* à la Maison Turberg, en novembre.





Vue intérieure de la Maison Turberg après rénovation, en août.

LES TRAVAUX DE RÉHABILITATION DE LA MAISON

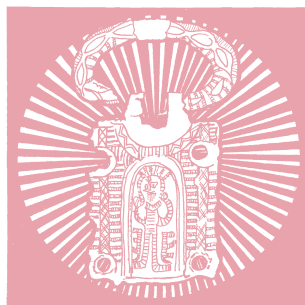
Connu pour avoir abrité au 1^{er} étage le Centre espagnol, jusqu'en 2002, le bâtiment a été acquis en 2003 par la fondation Rémy et Michèle Zaugg. Rémy Zaugg ambitionne de restaurer soigneusement la maison dans le but de pouvoir y exposer ses œuvres. Il y fait installer un ascenseur à un endroit peu dommageable du point de vue patrimonial et fait aménager dans les combles des locaux de dépôt et de stockage pour des œuvres d'art, ce qui permet d'éviter tout nouveau percement en toiture. Rémy Zaugg décède malheureusement en 2005 sans avoir pu mener à terme son projet. Le bâtiment est acquis aux enchères en 2009 par M. Günther Dürr qui rénove, non sans mal, sa couverture. Il est vendu en 2012 à la Société des Forestiers du Jura qui, non sans hésiter sur l'affectation du bâtiment, poursuit les travaux de rénovation extérieure, avec la réfection des fenêtres et des façades et la réparation des éléments en pierre de taille. En 2015, la Société Infralog rachète le bâtiment et achève les travaux, notamment à l'intérieur, dans la perspective d'une affectation culturelle, renouant ainsi avec l'intention première de Rémy Zaugg.

Les éléments intérieurs les plus caractéristiques de l'ancienne maison bourgeoise ont été conservés et restaurés. Il s'agit notamment des parquets, des plafonds à panneaux, et partiellement des boiseries. Leur aspect final est dicté par le projet d'une utilisation culturelle des locaux, notamment en salles d'exposition. Au 1^{er} étage, un plafond, sans intérêt patrimonial, a été enlevé par mesure de sécurité et n'a pas été remplacé. Le nouveau volume ainsi créé donne une importance nouvelle au plafond mouluré de l'étage supérieur et offre des possibilités intéressantes d'exposition. Il en va de même des remarquables caves voûtées du rez-de-chaussée dont les sols en galets et en pierres de taille ont été conservés.

Treize ans se sont donc écoulés depuis les premiers travaux de rénovation jusqu'à leur achèvement en 2016. Quatre propriétaires se sont succédé durant ce laps de temps, ce qui a rendu difficile le maintien d'une ligne directrice dans ce vaste chantier. À la vétusté générale du bâtiment au début des travaux se sont encore ajoutés les dommages qu'il a subis lors de la réfection de sa couverture, ce qui a conduit, du point de vue de la conservation du patrimoine bâti, à viser à l'essentiel, c'est-à-dire assurer la sauvegarde de la substance historique du bâtiment.

Avec la restauration de la maison Turberg, la vieille ville de Porrentruy a retrouvé un joyau de son patrimoine bâti et un atout, à proximité de l'Inter, au fort potentiel culturel.

Marcel BERTHOLD



60

ARCHÉOLOGIE CANTONALE

Robert FELLNER
Archéologue cantonal



DESCRIPTION ET MISSIONS

L'Archéologie cantonale est l'une des deux branches indépendantes de la Section d'archéologie et paléontologie, l'autre étant la Paléontologie A16. Comme son nom le suggère, elle est chargée de protéger et d'étudier le patrimoine archéologique jurassien. Elle est appelée à remplir les cinq missions suivantes :

Protéger le patrimoine archéologique encore enfoui. Elle dresse et met continuellement à jour un inventaire des sites et surveille les travaux de terrassement ou d'exploitation qui pourraient les menacer;

Réaliser les fouilles dites « de sauvetage », puisqu'il s'avère parfois impossible de conserver les sites en place. Le cas échéant, il faut les documenter par une fouille;

Étudier les vestiges mis au jour durant les fouilles;

Gérer les vastes collections d'objets ainsi que la documentation scientifique récoltées ou établies durant ces interventions, ou héritées des fouilles anciennes.

La science progressant sans cesse, il est nécessaire de garder ces témoins du passé pour les générations futures;

Mettre en valeur les résultats de ces travaux auprès du monde scientifique, mais également auprès du grand public.



Début des fouilles « en tranchées » au cœur de la vieille ville de Saint-Ursanne, ici devant la collégiale.

ESPRIT DE L'ANNÉE

Pour l'Archéologie cantonale, le lancement d'un programme pluriannuel de recherches archéologiques dans la vieille ville de Saint-Ursanne a constitué l'événement majeur de l'année 2016. Conséquences directes du projet d'assainissement des conduites souterraines et du réaménagement des espaces publics planifiés par la commune de Clos du Doubs, ces recherches doivent assurer la documentation de tout vestige archéologique mis au jour lors des travaux de génie civil.

Il s'agit d'une occasion en or pour étudier l'évolution de la « perle du Jura » depuis ses débuts. À ce jour, le substrat archéologique de la ville historique n'était que peu scruté: la seule fouille d'envergure ayant eu lieu à l'intérieur des remparts se cantonnait à l'ancienne église de Saint-Pierre, explorée à plusieurs reprises entre 1958 et 1977. Les nombreux sarcophages en pierre découverts à l'intérieur de ce bâtiment – devenu depuis le musée lapidaire de la collégiale – ont certes confirmé l'importance du monastère fondé durant le VII^e siècle, mais ne nous n'ont pas renseignés sur la vie en dehors de l'établissement religieux. Alors que les travaux de canalisation ne vont que peu toucher l'emprise du monastère, ils permettront justement d'explorer toutes les rues et ruelles de la vieille ville profane.

Planifiées pour une période de quatre ans, les recherches s'annoncent toutefois techniquement difficiles: les délais plutôt courts imposés par ce type de travaux et l'envergure bien limitée des tranchées rendent la cohabitation entre archéologie et génie civil à la fois indispensable et délicate. Mais les résultats sont au rendez-vous! Les premières tranchées, ouvertes dans la rue Basse en août, ont révélé la présence d'épaisses couches remontant au Moyen Âge. Toujours plongés dans la nappe phréatique, ces sédiments ont même parfois permis la conservation d'éléments en bois des constructions ou des activités artisanales de l'époque.

Ce projet va certainement réclamer la part du lion des ressources de l'Archéologie cantonale, et ceci jusqu'en 2019, dernière année des travaux de terrain. L'étude indispensable des nombreuses découvertes devra également être assurée par la suite.

EN CHIFFRES

644
OBJETS ISSUS DES
FOUILLES PRIS EN
CHARGE PAR NOTRE
LABORATOIRE
DE PRÉPARATION-
CONSERVATION



Courtételle-Saint-Maurice. Médaille en bronze et verre, retrouvée dans une tombe, xvii^e s.
Avers : inscriptions en allemand gothique.
Revers : coquillage « Œil de Lucie ».

14
ÉTUDIANTS DE L'UNI-
VERSITÉ DE BÂLE
AYANT PARTICIPÉ À
LA FOUILLE ÉCOLE DE
CORNOL-SAINT-GILLES

62



Courtételle-Saint-Maurice. Petite représentation
du Christ (?), sculptée dans de l'os, xvii^e s.?

29
COLLABORATEURS
TEMPORAIRES QUI
ONT RENFORCÉ EN
2016 L'ÉQUIPE FIXE
(3 PERSONNES)

42
INTERVENTIONS
MENÉES SUR LE
TERRAIN (FOUILLES,
SONDAGES ET SUIVIS
DE CHANTIER)

FAITS MARQUANTS

VISITE FÉDÉRALE

Le lancement des travaux dans la vieille ville de Saint-Ursanne, détaillés ci-avant, a permis la visite de M^{me} Isabelle Chassot, directrice de l'Office fédéral de la culture, le 20 septembre.

COURTÉTELLE- SAINT-MAURICE

Commencée au printemps de 2013, la fouille d'envergure de Courtételle-Saint-Maurice a été terminée en juillet. L'étude de cet important site reste à faire.



Courtételle-Saint-Maurice. Enchevêtrement de sépultures à l'extérieur du mur d'enceinte de l'ancienne église.



Saint-Ursanne-Vieille Ville. Découverte des fondations en bois du canal aérien d'un ancien moulin.



Cornol-Saint-Gilles. Dégagement d'un mur d'Époque romaine par les étudiants de l'Université de Bâle.

64

FOUILLE UNIVERSITAIRE

Donnant suite à deux campagnes de prospection, l'Université de Bâle a accompli durant trois semaines une première saison de fouille école à Cornol-Saint-Gilles.

CAHIERS D'ARCHÉOLOGIE

Les Cahiers d'archéologie jurassienne 36 et 37 sont sortis de presse en septembre et en décembre. Ils traitent respectivement d'un trésor monétaire du xv^e siècle découvert à Porrentruy et de la production de vaisselle en terre cuite en Ajoie entre 1750 et 1900 (thème détaillé ci-après).



Couverture du CAJ 36



Couverture du CAJ 37

LES PIEDS ET LES MAINS DANS L'ARGILE

La spécificité d'une région procède en grande partie de son sol. C'est lui qui détermine le relief de son paysage aussi bien que le bouquet des espèces végétales qui s'agrippent à sa surface ou la variété de la faune qui la peuple. Jusqu'il y a peu, les ressources naturelles étaient également maîtresses des humains, puisque la nature est régie par des lois physiques immuables et homogènes qui autorisent ou non telle ou telle pratique, artisanale par exemple. Ainsi en va-t-il des arts céramiques en Ajoie, région riche en différentes variétés d'argile facilement accessibles, dont certains gisements ont été exploités dès la Protohistoire (à La Tène ancienne à Alle et à La Tène moyenne à Chevèze) pour fabriquer des céramiques avec des argiles locales (Thierrin-Michael 2008 et 2010). Pour l'Époque moderne, entre 1750 et 1900, deux variétés principales d'argile ont été utilisées: les marnes de fonds de mer du Mésozoïque (Oxfordien, Jurassique supérieur, 163-157 millions d'années) pour faire de la poterie de service et de la faïence (fig. 1), et la terre de Bonfol (dite aussi argiles bigarrées, sédiments d'origine fluviatile du Pliocène, 5 à 2 millions d'années), naturellement réfractaire, pour fabriquer une vaisselle résistante au feu. Chacune dicte la chaîne opératoire qui lui est propre: préparation de l'argile brute, type de glaçure, température et temps de cuisson. L'une et l'autre ont leurs propres avantages et inconvénients: les marnes ne peuvent servir à produire que de la vaisselle de service, de stockage ou d'hygiène, voire des catelles de poêle, mais se prêtent bien à la pose de décors plastiques ou colorés, alors que l'argile de Bonfol, réfractaire, sert à produire une vaisselle plus simple, principalement réservée aux structures de cuisson ou à la cave, bien que des plats de service, des assiettes et des écuelles peu ornés soient également attestés.



Fig. 1. Marne bleue de l'Oxfordien formant la terrasse sur laquelle a été bâtie la manufacture de Cornol. Vue du gisement à la base de la tranchée d'exploration lors des fouilles de 2004 devant l'ancienne faïencerie.

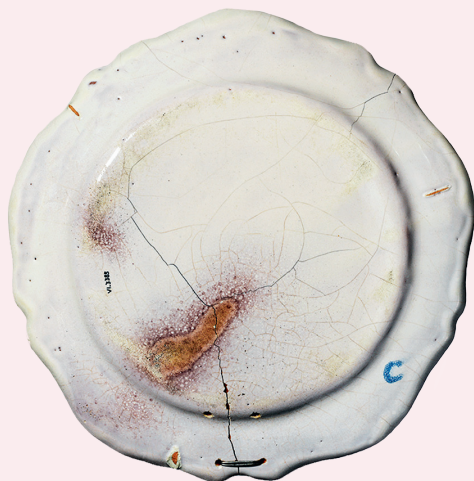


Fig. 3. Extrait de l'Atlas du ban et territoire de Porrentruy levé par Jacquet et Laubscher, 1752. La tuilerie de la ville tenue par Joseph Cuenin porte le n° 118 (Musée de l'Hôtel-Dieu, Porrentruy, GA 635, F° 10).

Dans l'anthroposystème décrit, on constate cependant que les possibilités géologiques ne constituent pas le seul critère déterminant pour produire de la céramique de qualité. Entre la seconde moitié du XVIII^e et le début du XX^e siècle, un autre enjeu majeur s'établit autour de la seule source d'énergie utilisée pour atteindre les quelque mille degrés nécessaires à cuire les poteries: le bois. Cette observation, qui peut paraître assez banale, révèle tout un aspect de l'exploitation de l'environnement par l'homme à cette époque. Les forêts sont en effet très sollicitées, tant pour l'architecture que pour l'alimentation des fours à chaux, le chauffage des maisons ou la cuisson des aliments, mais surtout, phénomène propre au territoire jurassien, pour nourrir les nombreuses bouches à feu liées à la sidérurgie, industrie favorisée dès la fin du XVI^e siècle par le prince-évêque Christophe Blarer de Wartensee afin de remplir les caisses de ses États. Si cette politique basée sur le monopole du fer a pour effet secondaire un soin particulier accordé au couvert forestier dans la perspective d'avoir toujours à disposition le capital-énergie, elle conduit à réduire la portion accordée aux autres arts du feu, et notamment les arts céramiques. La meilleure preuve en est la floraison soudaine d'une production



Fig. 2. Assiette à l'œillet portant la marque «C» en bleu. Faïence à décor de grand feu. Avers et revers (Museum der Kulturen, Basel, inv. VI.3385).



Cet article est un survol du doctorat d'Ursule Babey soutenu à l'Université de Neuchâtel en octobre 2015 et publié en décembre 2016. Cette recherche s'appuie sur un important corpus archéologique d'environ 100 000 tessons mis au jour devant l'ancienne faïencerie de Cornol ainsi que sur de nombreux actes d'archives repérés dans sept fonds publics.

Bibliographie

- Ursule Babey 2016: *Archéologie et histoire de la terre cuite en Ajoie, Jura, Suisse (1750-1900). Les exemples de la manufacture de faïence de Cornol et du centre potier de Bonfol*. Office de la culture et Société jurassienne d'Émulation, Porrentruy, 480 p. (Cahier d'archéologie jurassienne 37).
- Thierrin-Michael Gisela 2008: Les études pétrographiques, minéralogiques et chimiques de la céramique. In: Masserey Catherine: *Un habitat de La Tène ancienne à Alle, Noir-Bois*. Office de la culture et Société jurassienne d'Émulation, Porrentruy, p. 147-167 (Cahier d'archéologie jurassienne 11).
- Thierrin-Michael Gisela 2010: Étude archéométrique de la céramique, axée sur la céramique coquillière. In: Deslex Carine, Évéquoz Emmanuelle et al.: *Occupations protohistoriques à Chevenez: de l'âge du Bronze à la fin de l'âge du Fer*. Office de la culture et Société jurassienne d'Émulation, Porrentruy, p. 69-74 (Cahier d'archéologie jurassienne 26).

dispersée de poterie de service en argile calcaire à la fin du XVIII^e siècle dans les localités de Fontenais, Saint-Ursanne, Chevenez, Beurnevésin, Vendlincourt, Dampfreux, Réclère, Bure, Damvant, Courgenay et Fregiécourt. Bien qu'il ne s'agisse que d'un épanouissement passager, puisqu'il s'achève dans le premier quart du XIX^e siècle déjà, ce phénomène montre que la fin du monopole du prince-évêque sur les forêts et le bois, alliée à la fin des corporations, quoique dans une moindre mesure, a immédiatement libéré le marché et autorisé l'initiative dans ce domaine au moins.

La création d'une faïencerie à Cornol en 1760 par l'avocat Georges Humbert Triponez, originaire des Bois, établi à Porrentruy, reste un cas unique non seulement dans le cadre de la production de céramique en Ajoie, mais de l'artisanat de l'ancien Évêché tout entier. En effet, la faïence nécessite un savoir-faire totalement inconnu dans la région à cette époque. Triponez joue donc le rôle de moteur et d'investisseur, mais doit engager un spécialiste pour assurer la production. Pour l'époque, il s'agit d'un cas unique de création d'entreprise spécialisée par un particulier. Après le décès de son créateur, l'entreprise devient un consortium tripartite dont les membres changent régulièrement. Malgré les ressources abondantes et de bonne qualité, la manufacture peine à survivre (fig. 2); parmi les propriétaires successifs, aucun ne trouve de quoi en vivre et plus d'un finira ruiné.

Les tuileries, quant à elles, connaissent un développement en deux phases principales: la première après 1764, la seconde au début du Régime bernois. La tuile, en effet, est un matériau à la fois précieux et encombrant. Précieux car il prévient les dangers d'incendie – rappelons que des villages entiers sont partis en fumée à l'instar de Chevenez en 1764 – encombrant en raison de son poids qui a favorisé une répartition régulière des tuileries dans l'espace. Les tentatives des princes-évêques pour imposer la couverture à tuiles s'est heurtée à deux causes principales: le manque de tuiles, puisque jusqu'en 1764, seules les deux tuileries de Porrentruy (fig. 3) et celle de Charmoille sont en activité, et le renforcement de la charpente qu'impose le passage d'une couverture organique (bardeaux, tavillons, chaume) à la tuile (40 kg par m²). Sans doute freinée par les conditions cadres imposées par l'économie d'Ancien Régime, l'ampleur de la première vague de création de tuileries est moindre que celle atteinte par la seconde. Le XIX^e siècle constitue l'âge d'or des tuileries ajoulotes. Plus aucune ne subsiste à l'heure actuelle.

L'Époque moderne marque une étape importante dans la production indigène de céramiques en tout genre, sinon son plein épanouissement, exploitant tous les secteurs possibles en fonction des ressources à disposition.

Mais dès la seconde moitié du XIX^e siècle, la situation devient de plus en plus problématique pour tous les secteurs: la poterie traditionnelle et la faïence sont concurrencées de façon acharnée par la faïence fine produite en masse en Angleterre et en France. Les tuiles produites à la main connaissent quant à elles la concurrence de la production mécanisée, mise au point à Altkirch à cette époque. Seuls les potiers de Bonfol, produisant en grande quantité des articles à la finition approximative mais vendus à bas prix dans un large rayon de chalandise, perdurent jusqu'au XX^e siècle. La Première Guerre mondiale marque cependant la fin de la production dans le cadre familial. Plusieurs manufactures vont désormais prendre le relais, surfant sur la vague de ce produit simple, utilisé partout pour sa résistance au feu, avant d'être à son tour détrôné par la cuisinière à gaz et le potager électrique.

Ursule BABEY



PALÉONTOLOGIE

A16

68

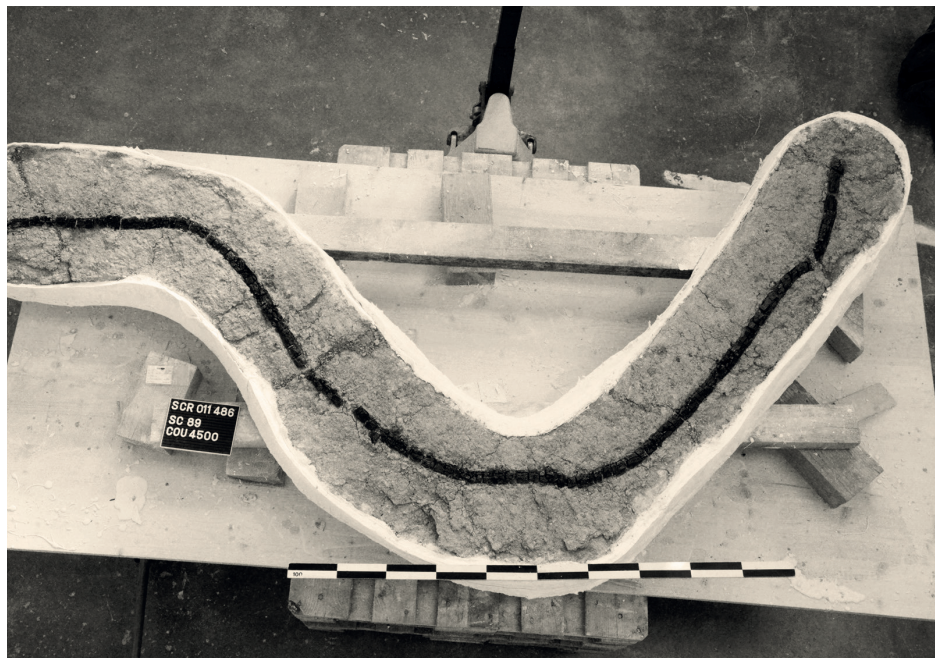
Jean-Paul BILLON-BRUYAT
Responsable de la Paléontologie A16



DESCRIPTION ET MISSIONS

Basée à Porrentruy, la Paléontologie A16 est un projet pilote de paléontologie autoroutière, financé à hauteur de 95% par l'Office fédéral des routes et de 5% par la République et Canton du Jura. Sa mission, de 2000 à 2018, se concentre sur le tracé de la Route nationale A16 Transjurane, long de 24,675 km. La Paléontologie A16 a prospecté et fouillé 64 sites des sections

autoroutières 1, 2, 3, 7 et 8 entre Boncourt et Porrentruy – principalement sur le plateau de Courtedoux – ainsi qu'entre Delémont et Choindex. Les découvertes paléontologiques sont le fruit de cette activité de terrain de grande envergure, avec des fouilles contrôlées menées de 2005 à 2011, grâce au soutien financier conséquent de l'Office fédéral des routes. Les missions de la Paléontologie A16 consistent à sauvegarder ces nombreuses découvertes, à les documenter, les gérer en collection, les exploiter scientifiquement et, finalement, transmettre l'ensemble de cet héritage à son propriétaire, la République et Canton du Jura. La gestion pérenne de ce patrimoine – d'importance nationale – est confiée par la République et Canton du Jura à son prestataire JURASSICA, de la Fondation Jules Thurmann.



Le dernier fossile préparé : une vieille branche de conifère jurassique.

ESPRIT DE L'ANNÉE

Les activités 2016 se sont concentrées sur la documentation et l'étude des découvertes. Les efforts scientifiques ont porté sur la préparation des *Catalogues du patrimoine paléontologique jurassien - A16* et de publications pour des revues spécialisées. On peut noter la première publication issue du mandat externe des chercheurs américains Kent A. Stevens et Scott Ernst, parue dans le nouveau livre de référence sur les traces de dinosaures, *Dinosaur tracks - The next steps* (Indiana University Press). L'année 2016 marque aussi une étape importante dans la sauvegarde du patrimoine paléontologique A16, avec la préparation-conservation du dernier fossile. Il s'agit d'une branche de conifère jurassique, rejoignant la liste des 10 817 vestiges ayant nécessité un traitement particulier. Par ailleurs, l'ouverture du dernier tronçon de la Transjurane en décembre 2016, Delémont est - Frontière cantonale JU-BE, rappelle que la fermeture de la Paléontologie A16 se rapproche à grands pas. Enfin, parmi les départs anticipés pour cause de réorientation professionnelle, on peut souligner celui de Wolfgang A. Hug, responsable de la Paléontologie A16 jusqu'à fin 2016.

EN CHIFFRES

5 DÉPARTS

Il convient, ici, de remercier les collaborateurs arrivés au terme de leur mission ou qui se sont réorientés professionnellement en 2016. À savoir Wolfgang A. Hug (responsable de la Paléontologie A16, vers le WWF en Allemagne), Christel Lovis (assistante d'étude, vers le Service de la culture et des sports de la ville de Delémont), Gaëtan Rauber (responsable d'étude), Catherine Rebetez (secrétaire RH, vers la division santé-social-arts du CEJEF) et Pierre Widder (dessinateur scientifique).



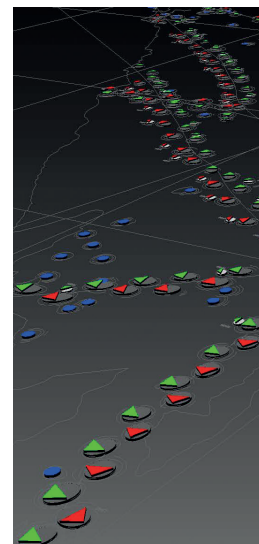
Collection de microfossiles.

65 896 NOMBRE D'OBJETS PALÉONTOLOGIQUES

L'inventaire de la collection physique de la Paléontologie A16 répertorie quelque 33 302 fossiles, 18 276 microfossiles, ainsi que des échantillons de sédiments, des minéraux, etc. Notre spécialiste du lavage-tamisage et du picking, André Nia, s'en est allé en 2016... Ses initiales, sur de nombreuses étiquettes de la collection de microfossiles, témoigneront de manière pérenne de l'étendue de son travail.

3 100 000 CHF LE MONTANT DU BUDGET

Ce budget est financé à hauteur de 95% par l'Office fédéral des routes et de 5% par la République et Canton du Jura. Les salaires et les charges sociales représentent 2,9 millions de francs suisses. Au total, 32 salariés, soit 26,4 équivalents plein temps (EPT) en moyenne annuelle, ont occupé différentes fonctions. Des détachements de collaborateurs, pour l'Archéologie cantonale (0,6 EPT) et pour JURASSICA (0,2 EPT), ont été financés par ces deux entités.



FAITS MARQUANTS

INTERPRÉTATION REVISITÉE DES PISTES DE DINOSAURES

Le mandat *Trackway analysis* confié aux chercheurs américains Kent A. Stevens et Scott Ernst s'est officiellement terminé en 2016. La digitalisation des traces leur a permis d'étudier les paramètres des pistes et de mieux interpréter le mode de locomotion des sauropodes de l'A16.

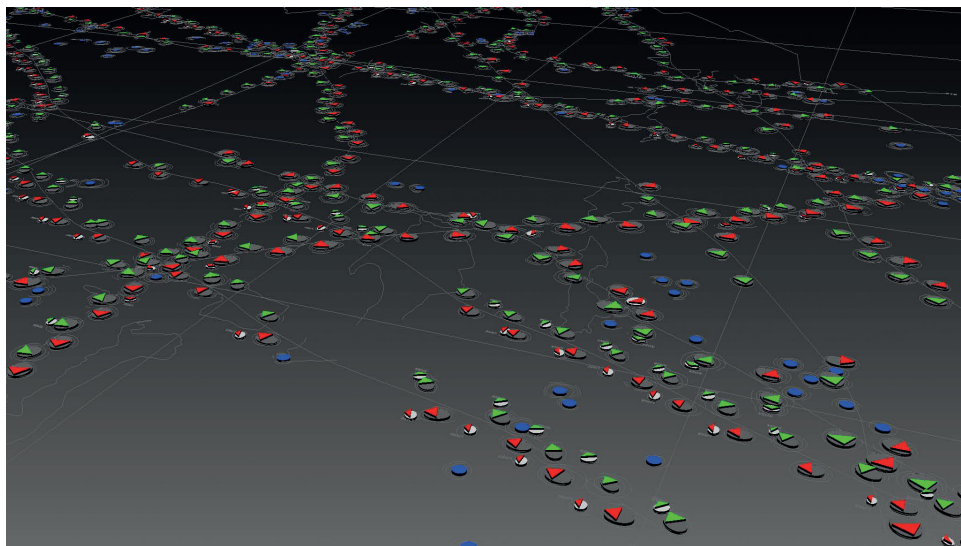
OUVERTURE DE LA SECTION 8 DE L'A16

La mise en service du dernier tronçon de la Transjurane, Delémont est - Frontière cantonale JU-BE, remonte à décembre 2016. La Paléontologie A16 a été active par le passé le long de ces 4,9 km de tracé autoroutier, dans le suivi du percement du tunnel de Choindez par exemple.



PALÉONTOLOGIE A16

Prospection paléontologique
jusqu'au bout du tunnel de Choindez.



Modélisation numérique des pistes de sauropodes de Courtedoux-Béchat Bovais.

DÉPART DU RESPONSABLE DE LA PALÉONTOLOGIE A16

Le responsable de la Paléontologie A16, de 2002 à 2016, s'est réorienté professionnellement. Géologue de formation, passionné de paléontologie, bon communicant et très habile négociateur, Wolfgang A. Hug a conduit avec brio ce projet pilote. Il a su, en particulier, convaincre l'Office fédéral des routes d'octroyer des moyens conséquents pour assurer la mission de sauvegarde et d'étude d'un patrimoine d'importance nationale. Sans a priori, il a accordé le même intérêt à l'étude scientifique des traces de dinosaures qu'à celle des ostracodes, ammonites ou rhinocéros. Le tout avec une gestion d'équipe empreinte d'humanité. En utilisant la vitrine des dinosaures, il a renouvelé l'intérêt pour la paléontologie jurassienne et son action a favorisé la valorisation cantonale des découvertes A16. Wolfgang a rejoint le WWF en Allemagne, où il développe des projets de protection de la nature, au fil des rivières de Haute-Bavière.



Wolfgang A. Hug, responsable de la Paléontologie A16, de 2002 à 2016.

Merci aux universités, musées et laboratoires ayant collaboré avec la Paléontologie A16 en 2016, et situés : en Suisse à Bâle, Berne, Fribourg, Lausanne, Les Ponts-de-Martel, Neuchâtel, Porrentruy ; à l'étranger à Berlin, Bochum, Bournemouth, Bozeman, Denver, Eugene, Hanovre, Kazan, La Rioja (ARG), Liverpool, Lyon, Mayence, Nancy, Rueil-Malmaison, Sabadell, São Paulo.

LA PALÉONTOLOGIE A16 DANS LE CADRE DES GRANDS TRAVAUX DES ROUTES NATIONALES

Créée ex nihilo, la Paléontologie A16 existe depuis dix-sept ans déjà. Au cours de cette période, plus de 220 personnes ont utilisé des pelles mécaniques, des truelles et de fins outils de préparation sur le tracé de l'Autoroute A16 Transjurane, désormais achevée, pour mettre au jour des milliers et des milliers de souvenirs pétrifiés d'ères depuis longtemps révolues. La Paléontologie A16 a généré un projet pilote et de grande envergure qui, avec ses résultats, a suscité un large écho chez les professionnels.

Rétrospectivement, on peut dire que ce succès tient autant à une série de constats visionnaires qu'à des interactions fertiles entre milieux scientifiques, autorités nationales et autorités cantonales.

TOUT COMMENCE EN 1959

Les professeurs Hans-Georg Bandi de Berne et Marc-Rodolphe Sauter de Genève comprirent cette année-là l'énorme danger que la construction du réseau envisagé des routes nationales faisait planer sur les sites archéologiques potentiels. Ils firent intervenir le Conseil fédéral en vue d'obtenir une base de financement et de créer une coordination des fouilles scientifiques.

74



Pierre-Alain Borgeaud, responsable de chantier, découvre les premières traces de dinosaures à Courtedoux-Sur Combe Ronde, en février 2002 (sondage 2208).

Bien que la division de la justice du Département de l'intérieur n'ait constaté aucune obligation légale de financer ces travaux sur les crédits réservés aux routes nationales et ait remis une expertise défavorable, le Conseiller fédéral Hans-Peter Tschudi défendit l'idée – et c'est là la différence entre un politicien et un homme d'État – qu'il ne s'agissait pas tant d'un problème juridique que d'une question d'appréciation. Il conclut qu'il existait manifestement un intérêt général pour l'archéologie, tout en reconnaissant que les importants coûts occasionnés par les fouilles dépasseraient les possibilités financières des cantons. Suivant la proposition Tschudi, le Conseil fédéral in corpore prit la décision suivante le 13 mars 1961: « Les frais des fouilles pour la recherche d'antiquités sur le tracé de futures routes nationales, de déblaiement ou des levés scientifiques des trouvailles (...) sont des frais de construction des routes nationales. » Cet arrêté du Conseil fédéral d'à peine trois phrases constitua, jusqu'en 2012, la base juridique des grands projets archéologiques. Il fut un précurseur de la loi sur la protection de la nature et du paysage entrée

en vigueur en 1966, alors qu'en 1960 déjà, Hans-Peter Tschudi avait donné son accord à la création d'un Service archéologique des routes nationales (AZN) doté d'un poste et demi au sein de la Société suisse de préhistoire.

Après un méritant travail de pionnier sur de nombreux tronçons autoroutiers, les services spécialisés cantonaux créés peu à peu dans les années 1960 et au début des années 1970 assumèrent ensuite les tâches de l'AZN; celui-ci perdit de son importance et fut dissout en 2012. À l'Office fédéral des routes et des digues, devenu Office fédéral des routes (OFROU), le vice-directeur Felix Endtner et plus tard l'ingénieur Andreas Gantenbein assurèrent la haute surveillance des projets d'archéologie par le biais des offices cantonaux des ponts et chaussées. Ils se consacrèrent admirablement l'un et l'autre à cette discipline et firent preuve de vision et de constance dans la direction des projets. À partir du milieu des années 1970, l'activité de fouille préalable aux travaux de construction connut une hausse notable, surtout en Suisse romande; dans les années 1980 et 1990, on vit se développer le long de l'A1, de l'A5, de l'A9 et de l'A16 de grands projets scientifiques uniques en Suisse et sans doute voués à le rester.

LE JURA ET SA TRANSJURANE

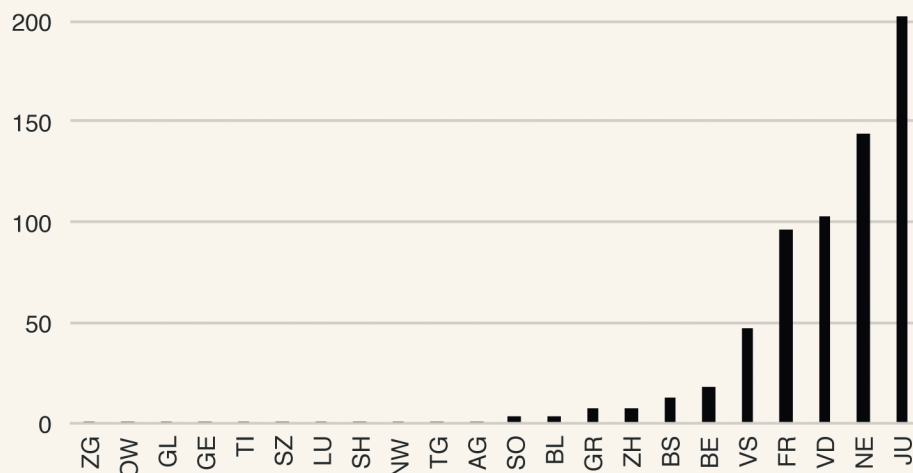
Finalement, ce sont les travaux d'étude pour l'A16 et sa construction dans le canton du Jura qui furent à l'origine de la création d'une Section d'archéologie au sein de l'Office du patrimoine historique, selon une idée caressée de longue date par son chef Bernard Prongué et concrétisée par son successeur, Michel Hauser. Les sondages permirent tant de découvertes que François Schifferdecker, premier archéologue cantonal, dut rapidement étoffer sa jeune et petite équipe pour réaliser les fouilles de sauvetage des sites archéologiques nouvellement mis au jour et garantir le début des travaux dans les délais.

Impressionné par les traces de dinosaures découvertes peu auparavant dans les montagnes de Moutier et de Glovelier, Bernhard Hostettler signala, de concert avec d'autres paléontologues locaux, que les travaux de construction menaçaient non seulement le patrimoine archéologique, mais aussi le patrimoine paléontologique du Jura. Par la suite, les professeurs Christian Meyer à Bâle et Jean-Pierre Berger à Fribourg défendirent la nécessité de prospections paléontologiques devant les autorités fédérales et cantonales impliquées dans la construction de la Transjurane. Ils insistèrent sur la chance unique d'accumuler des connaissances considérables pour la recherche paléontologique et stratigraphique. Après avoir examiné la situation juridique en 1999, l'OFROU conclut que les conditions étaient réunies pour pouvoir agir sur le tracé des futures routes nationales, tant du point de vue du patrimoine archéologique que paléontologique. C'est ainsi que fut créée en 2000 la Paléontologie A16, placée sous la responsabilité administrative de l'archéologue cantonal. Sa fondation fut une grande première en Suisse. Basil Thüring et Wolfgang A. Hug furent chargés de mettre en place cette structure restée unique à ce jour. Dès le début, les interventions sur le terrain furent couronnées de succès. Le 25 février 2002, à l'occasion de sondages archéologiques à Courtedoux, Pierre-Alain Borgeaud, responsable de chantier, repéra des renforcements particuliers dans le calcaire où il subodora des empreintes de dinosaures. L'avenir devait lui donner raison.



Prospection sur le tracé de la future Transjurane (Bure-Mombion, avril 2003).

Archéologie et Paléontologie sur le réseau des routes nationales Frais par canton (mio CHF) 1960-2016



Graphique de répartition des frais par canton. Depuis le début des fouilles de l'Archéologie A16 en 1985, jusqu'à la fin de l'activité de la Paléontologie A16 en 2018, la Confédération aura investi dans le Jura 127 millions de francs pour l'archéologie et 80 millions pour la paléontologie.

76

Là aussi, on voit l'utilité d'apprécier la situation sans préjugés et de faire preuve de curiosité scientifique. Lors d'un sondage archéologique, un technicien de fouilles tomba sur le substrat rocheux; normalement, c'est le signe que l'archéologie arrive à son terme, que le travail est achevé. Mais il regarda de plus près, réfléchit, tira des conclusions, et les bonnes. Celles-ci furent lourdes de conséquences, car ces premières empreintes furent suivies de 14 000 autres jusqu'en 2011. Dès ce jour fatidique, la Paléontologie A16 fut catapultée dans une autre dimension, sur les plans humain, matériel, scientifique et médiatique. C'est avant tout à Wolfgang A. Hug, seul responsable depuis 2002, que revient le mérite d'avoir structuré la jeune équipe pour l'aider à maîtriser avec succès cette immense tâche. Il sut faire passer ses ambitions scientifiques personnelles au second plan et se mit lui-même totalement au service de la direction opérationnelle et scientifique du projet.

À ce jour, les fouilles jurassiennes ont déjà fait l'objet de plus de 80 articles publiés dans les revues spécialisées internationales, et de nombreux autres sont en préparation. Il a aussi été décidé d'établir pour chaque étude des catalogues réunissant et documentant dans le détail tous les faits (plans, inventaires, statistiques). Cela aussi est une nouveauté. Ces *Catalogues du patrimoine paléontologique jurassien - A16* accompagneront au mieux les collections et seront accessibles en version imprimée - à tirage limité - et électronique.

L'ENGAGEMENT DE L'OFROU

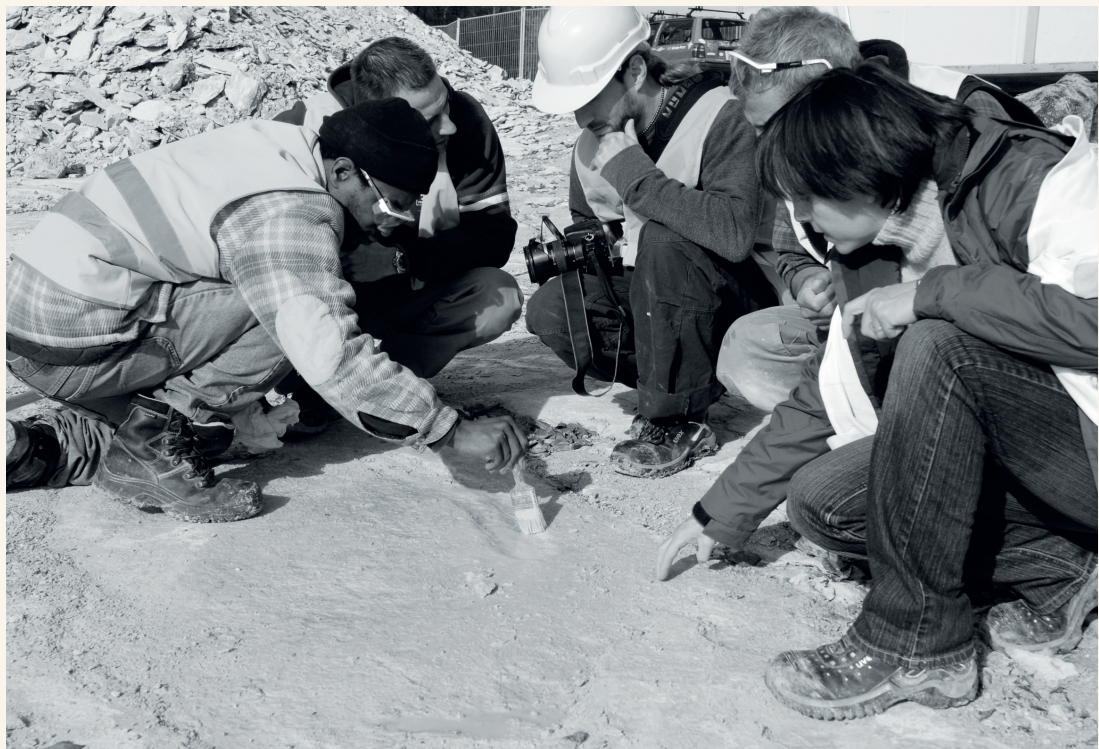
De 1960 à 2016, l'OFROU a soutenu sur le réseau des routes nationales suisses des fouilles et des analyses scientifiques d'une valeur de quelque 649 millions de francs. Sur cette somme, 593 millions ont été dépensés dans les cantons romands de Vaud, du Valais, de Fribourg, de Neuchâtel et du Jura. Les projets dans le Jura, pour leur part, auront coûté d'ici fin 2018 pas moins de 207 millions (dont 95% à la charge de la Confédération). Cette répartition asymétrique des ressources ne s'explique pas par une absence de sites en Suisse alémanique, mais plutôt par la chronologie de l'achèvement du réseau et du développement des infrastructures. C'est en effet en Suisse romande qu'ont été construits les derniers tronçons manquants du réseau des routes nationales. Leur réalisation est intervenue à un moment où non seulement les services archéologiques cantonaux, mais aussi les méthodes et les questionnements scientifiques avaient largement progressé. Les traditions de recherche de l'espace francophone y sont aussi pour quelque chose: en Suisse romande, l'archéologie préventive assortie de prospections systématiques s'est établie très tôt déjà. À cela s'ajoute le fait que, précisément dans le Jura, les fouilles archéologiques sont en maints endroits complétées de constats paléontologiques.

Les prévisions de coûts élevés pour l'étude des sites jurassiens ont incité l'OFROU, en 2011, à modifier la procédure à suivre en cas de découvertes archéologiques et paléontologiques lors de la construction des routes nationales; ces modifications étaient déjà envisagées dans le cadre de la réforme de la péréquation financière et de la répartition des tâches entre la Confédération et les cantons (RPT). Ces procédures en vigueur depuis octobre 2012 reposent désormais sur une base juridique solide et sont réglementées par des instructions contraignantes détaillées, dont l'application est surveillée par un service Archéologie et paléontologie créé au sein de l'OFROU.

L'engagement de l'OFROU pour la Paléontologie A16 s'achèvera dans le cadre de ses obligations légales et contractuelles à fin 2018. Nous sommes heureux de savoir que l'œuvre extraordinaire accomplie par cette jeune génération de chercheurs recevra l'appréciation qu'elle mérite dans le cadre de JURASSICA, à Porrentruy.

La construction de la Transjurane a aidé le plus jeune canton à découvrir le passé le plus lointain de la Confédération. Félicitations à tous ceux qui ont participé à cette aventure!

Alexander VON BURG
Spécialiste archéologie et paléontologie
Office fédéral des routes OFROU



Les fouilles scientifiques des grands travaux n'ont pu être assurées que grâce à de nombreux jeunes chercheurs. Ceux-ci ont saisi une chance unique, ils ont pris leurs responsabilités, ont gagné en expérience et ont multiplié nos connaissances du passé de manière extraordinaire (Courtedoux-Béchat Bovais, novembre 2010).

Le Quotidien Jurassien, 09.03.2016

Le son s'expose au Musée jurassien

► **Le Musée jurassien d'art et d'histoire propose une exposition** qui fera voyager les oreilles des visiteurs à travers le patrimoine sonore de la Suisse. ► **Dès vendredi et jusqu'au 7 juillet, la musique, les voix, les bruits et même le silence** envahiront les salles du centre, le but étant de sensibiliser davantage le public au son. ► **La Phonothèque suisse et les Archives de la République du canton de Jura** ont travaillé ensemble pour créer une partie exclusive et unique de l'exposition.



Tu Ta Too, Foreille en voyage» aura lieu vendredi, à 18 h 30. PHOTO ROGER MEIER

Le Quotidien Jurassien, 23.08.2016

■ PETITE ENFANCE

Les vertus de la lecture au berceau

► **Dès leur naissance**, les petits peuvent s'initier à la lecture dans un esprit ludique et d'éveil. ► **C'est le credo des bibliothèques** qui relayent l'action nationale «Né pour lire».

À quel âge les enfants peuvent-ils s'initier à la lecture? Alors qu'à sonnée la rentrée des classes, beaucoup de parents se posent la question. «Les histoires sont très importantes pour les tout-petits, dès leur naissance. Elles stimulent leur développement et leur imagination. Elles peuvent aider les enfants à retrouver le calme, même les plus agités», avance Elisabeth Fornet, responsable du secteur jeunesse à la Bibliothèque municipale de Delémont.



Le coffret de livres offert aux enfants et familles et les actrices dans le Jura de l'action Né pour lire. Julie Greub, responsable du Bibliobus de l'UP, Chantal Rici, responsable de la Bibliothèque des Jeunes de Porrentruy, Danièle Paratte Steiger, responsable de la Bibliothèque communale et scolaire du Noirmont, Géraldine Brat, C'royay, bibliothécaire cantonale, Marine Cattin Meury, chargée de projet à la Bibliothèque cantonale et Elisabeth Fornet, responsable du secteur jeunesse à la Bibliothèque municipale de Delémont, de gauche à droite.

lecture chez les tout-petits dès leur naissance et même avant. **Bébés lecteurs** «Elle a tout sa place dans l'interaction entre les parents et l'enfant», souligne la directrice du Bibliobus, partage le même avis. «La lecture est une expérience multisensorielle qui stimule l'enfant et qui lui apporte beaucoup déjà quelques mois après sa naissance.» D'autres soulignent l'importance de «l'expérience des moments partagés et de l'enfant et ses parents de ces premières lectures.

L'Ajoie, 16.12.2016

La Confédération fait confiance à JURASSICA

Sensibiliser

Trois bibliothèques du ton participent à l'action pour lire depuis l'an de la Bibliothèque communale scolaire du Noirmont, la bibliothèque des Jeunes de rentray et la Bibliothèque jeunesse de Delémont. Le bibliobus s'est joint à elles.

Le but de l'action: sensibiliser les familles aux vertus

L'antenne universitaire de JURASSICA a reçu son cadeau de Noël quelques jours à l'avance. En effet, le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) vient de renouveler son soutien à hauteur de 1 900 000 francs pour la période 2017-2020. Ce renouvellement dépendait notamment d'apports financiers à JURASSICA de la part des collectivités publiques.

Si le renouvellement de la reconnaissance du SEFRI est due à la qualité de l'enseignement et de la recherche scientifique de l'antenne universitaire, il était également nécessaire que d'autres sources, dont les collectivités publiques, en garantissent le financement à hauteur de 50%. Le soutien pour quatre ans de la ville de Porrentruy ainsi que l'appui financier accepté le mois passé par le Parlement jurassien ont permis de réunir les critères nécessaires au renouvellement du soutien du SEFRI.

Une reconnaissance nationale

Les responsables de JURASSICA ont évidemment accueilli la nouvelle avec enthousiasme. «Ce soutien s'inscrit dans une continuité, se réjouit Mathieu Fleury, coprésident de la Fondation Jules Thumann. Il donne une caution nationale au projet et témoigne de la confiance que nous accorde le monde scientifique.»

Créée en 2015, l'antenne universitaire en géosciences de JURASSICA avait déjà bénéficié du soutien du SEFRI pour la période 2015-2016. «Nous étions ant-



Le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) a renouvelé son soutien à JURASSICA pour quatre ans, à hauteur de 1 900 000 francs.

«Nous sommes en cours de route, explique Damien Becker, conservateur du JURASSICA Museum. Ce renouvellement, pour une période de quatre ans, nous permet de mettre notre système à l'épreuve avec un peu plus de recul.»

Entre 2015 et 2016, les premières activités de l'antenne se sont notamment concrétisées par des cours donnés à des étudiants des universités de Fribourg et de Berne. l'organisation

pour leur dire que les enfants peuvent mettre les livres à la bouche, les machouiller parce qu'ils ne sont pas les aliments tant que cela», souligne de son côté Danièle Paratte Steiger, bibliothécaire du Noirmont.

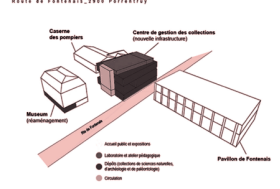
Même si les livres d'enfants ne sont pas menacés – selon les professionnelles – par les tablettes et autres smartphones, les petits par tous les sens. «Nous ne sommes pas dans

une logique de réaction avec ces outils. Nous offrons un accompagnement d'ailleurs à la commande d'applications qui sont bonnes aux parents comme à l'enfant.

RFJ, 23.11.2016

Le Parlement à fond derrière Jurassica

JURASSICA PROJET DE REPARTITION DES VOLUMES



Le projet Jurassica a reçu mercredi un nouveau soutien de la part du Parlement jurassien. Le Parlement jurassien accorde une nouvelle fois son soutien à Jurassica. Dans sa séance de mercredi, le parlement a accepté à l'unanimité deux modifications de loi et deux arrêtés pour développer le projet. Il a accepté de verser à 2017 un crédit annuel de 2100000 francs pour assurer le bon fonctionnement de la Fondation Jules Thumann, qui chapeaute le projet Jurassica. Il a aussi octroyé un crédit de 600000 francs pour lancer les premières démarches en vue de la réaffectation d'un centre de gestion de collections au Noirmont. Il a accepté en deuxième lecture d'approuver la loi sur l'enregistrement des activités culturelles, afin de valoriser les collections en sciences naturelles dans le canton du Jura et pour en assurer l'archivage. Il a aussi approuvé en deuxième lecture la modification du décret d'organisation du Gouvernement et de l'Office de formation, de

RFJ, 09.12.2016

L'Espace Renfer vous accueille

INAUGURATION ESPACE RENFER

9-10.12.2016

VOUS ÊTES CORDIALEMENT INVITÉS À L'INAUGURATION DE L'ESPACE RENFER

VE 9 12 17H30
GRANDS-DEBATS OFFICIELLE

SA 10.12 9H-58H
JOURNÉE PORTES OUVERTES

HÔTEL DES HALLES, PORRENTRUY

JURA-CH

La Bibliothèque cantonale jurassienne élargit son offre. Elle inaugure ce vendredi à 17h30 son nouvel Espace Renfer à l'Hôtel des Halles de Porrentruy, siège de l'Office de la culture. Ce lieu convivial d'échange, de lecture et d'information est ouvert à tous. Il se veut complémentaire à la salle de lecture du premier étage.

Un accès au plus grand kiosque à journaux numériques existant, des journaux papier, de la littérature et un wifi gratuit sont mis à la disposition de la population. Le public est invité à une journée porte ouverte ce samedi 9h. Différentes animations seront proposées.

L'Espace Renfer sera désormais ouvert au public les jeudis et vendredis de 10h à 14h, puis les samedis de 9h à midi. rch

LES PUBLICATIONS 2016

PALÉONTOLOGIE A16

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES: ARTICLES

Falkingham P.L., Marty D. & Richter A. 2016: *Introduction. In: Falkingham P.L., Marty D. & Richter A. (eds.): Dinosaur tracks - The next steps. Indiana University Press, Bloomington, 2-11.*

Belvedere M. & Farlow J.O. 2016: *A numerical scale for quantifying the quality of preservation of vertebrate tracks. In: Falkingham P.L., Marty D. & Richter A. (eds.): Dinosaur tracks - The next steps. Indiana University Press, Bloomington, 92-98.*

Stevens K.A., Ernst S. & Marty D. 2016: *Uncertainty and ambiguity in the interpretation of sauropod trackways. In: Falkingham P.L., Marty D. & Richter A. (eds.): Dinosaur tracks - The next steps. Indiana University Press, Bloomington, 226-243.*

Schanz T, Datcheva M., Haase H. & Marty D. 2016: *Analysis of desiccation crack patterns for quantitative interpretation of fossil tracks. In: Falkingham P.L., Marty D. & Richter A. (eds.): Dinosaur tracks - The next steps. Indiana University Press, Bloomington, 366-379.*

D'Orazi Porchetti S., Bernardi M., Cinquegranelli A., dos Santos V.F., Marty D., Petti F.M., Caetano P.S. & Wagensommer A. 2016: *A review of the dinosaur track record from Jurassic and Cretaceous shallow marine carbonate depositional environments. In: Falkingham P.L., Marty D. & Richter A. (eds.): Dinosaur tracks - The next steps. Indiana University Press, Bloomington, 380-390.*

Marty D., Falkingham P.L. & Richter A. 2016: *Dinosaur track terminology: a glossary of terms. In: Falkingham P.L., Marty D. & Richter A. (eds.): Dinosaur tracks - The next steps. Indiana University Press, Bloomington, 399-402.*

DIRECTION DE PUBLICATION

Falkingham P.L., Marty D. & Richter A. (eds.) 2016: *Dinosaur tracks - The next steps. Indiana University Press, Bloomington, 413 p.*

MASTER

Dini M. 2016: *Étude des restes de Bison priscus provenant des remplissages pléistocènes des dolines d'Ajoie. Master (inédit), Université de Fribourg, 159 p. Encadrants: Silvia Spezzaferrì (Université de Fribourg), Damien Becker (JURASSICA Museum).*

PUBLICATION VULGARISÉE

Hêche D. 2016: *Progeronia bruntrutense - une nouvelle ammonite du Kimméridgien ajoulot. Schweizer Strahler/Le Cristallier Suisse/Il Chavacristallas Svizzer/Il Cercatore Svizzero di Minerali 2016.3, 2-8.*

MONUMENTS HISTORIQUES

PUBLICATION SCIENTIFIQUE: ARTICLE

Furrer B., Berthold M. 2016: *La salle de l'Inter à Porrentruy, au centre de la vie sociale. La renaissance d'une salle polyvalente à Porrentruy. Art + Architecture en Suisse 2016.4, 22-28.*

ARCHÉOLOGIE CANTONALE

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES: MONOGRAPHIES

Babey U. 2016: *Archéologie et histoire de la terre cuite en Ajoie, Jura, Suisse (1750-1900). Les exemples de la manufacture de faïence de Cornol et du centre potier de Bonfol. Cahier d'archéologie jurassienne 37, 479 p.*

Fedel L. 2016: *Der Hortfund von Pruntrut (JU), verborgen zwischen 1422 und 1425. Le trésor monétaire de Porrentruy (JU), enfoui entre 1422 et 1425. Inventar der Fundmünzen der Schweiz 14, Cahier d'archéologie jurassienne 36, 144 p.*

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES: ARTICLES

Borgeaud P.-A. 2016: *Develier JU, Pré la Maillatte. Annuaire Archéologie Suisse 99, 194.*

Borgeaud P.-A. 2016: *Vicques JU, Le Chauffour (villa romaine). Annuaire Archéologie Suisse 99, 210.*

Babey U. 2016: *Du nouveau concernant les arts céramiques dans le Jura à l'époque moderne. as. 39.4, 16-21.*

Heubi O. 2016: *Courtételle JU, Dos le Môtie, Basilique St-Maurice. Annuaire Archéologie Suisse 99, 223-224.*

Heubi O. & Alterauge A. 2016: *La nécropole mérovingienne de Courroux-Place des Mouleurs. as. 39.1, 24-29.*

Inventaire des trouvailles monétaires suisse 2016. Bulletin ITMS 23, 59-60.

Joray S. 2016: *Chevenez JU-Au Breuille: Eine latènezeitliche Siedlung mit einer singulären Keramik-deponierung. Annuaire Archéologie Suisse 99, 45-61.*

JURASSICA MUSEUM

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES: ARTICLES

Anquetin J. & Chapman S.D. 2016: *First report of Plesiochelys etalloni and Tropidemys langii from the Late Jurassic of the UK and the palaeobiogeography of plesiochelyid turtles. Royal Society Open Science 3, 150470. <http://dx.doi.org/10.1098/rsos.150470>.*

Bokma F., Godinot M., Maridet O., Ladevèze S., Costeur L., Solé F., Gheerbrant E., Peigné S., Jacques F. & Laurin M. 2016: *Testing for Depéret's rule (body size increase) in mammals using combined extinct and extant data. Systematic Biology 65.1, 98-108.*

Harzhauser M., Daxner-Höck G., López-Guerrero P., Maridet O., Oliver A., Piller W.E., Richo S., Erbajeva M.A., Neubauer T.A. & Göhlich U.B. 2016: *Stepwise onset of the Icehouse world and its impact on Oligo-Miocene Central Asian mammals. Scientific Reports 6, 36169. doi: 10.1038/srep36169.*

Martín-Abad H., Blanco-Moreno C., Barrios de Pedro S., Marugán-Lobón J., Poyato-Ariza F.J., Delvene G., Moratalla J.J., Fregenal-Martínez M., Vullo R., Cuesta E., Iniesto M., Barral A., Gomez B. & Buscalioni A.D. 2016: *Valores científicos y educativos de un nuevo Bien de Interés Cultural: el yacimiento paleontológico de Las Hoyas (Cuenca, España). Cuadernos del Museo Geominero 20, 195-200.*

Martín-Abad H. 2016: *Anatomical differentiation of isolated scales of amiiform fishes (Amiiformes, Actinopterygii) from the Early Cretaceous of Las Hoyas (Cuenca, Spain). Comptes Rendus Palevol. <http://dx.doi.org/10.1016/j.crvp.2016.08.006>.*

Mennecart B., Yerly B., Mojon P.-O., Angelone C., Maridet O., Böhme M. & Pirkenseer C. 2016: *A new Late Agenian (MN2a, Early Miocene) fossil assemblage from Wallenried (Molasse Basin, Canton Fribourg, Switzerland). Paläontologische Zeitschrift 90.1, 101-123.*

Mertz A. & Burri G. 2016: *Index seminum 2016. JURASSICA, Porrentruy.*

Poyato-Ariza F.J. & Martín-Abad H. 2016: *The Cretaceous in the evolutionary history of the Actinopterygii. In Khosla, A. & Lucas, S. G. (eds.), Cretaceous Period: Biotic diversity and biogeography. New Mexico Museum of Natural History and Science Bulletin 71, 275-286.*

Trif N., Vasilyan D. & Popescu A. 2016: *Fossil fish remains from the Romanian of Podari, Craiova region, Romania. The first report. Brukenthal. Acta Musei. 32.1, 12-19.*

Vasilyan D., Böhme M., Klembara J. 2016: *First record of fossil Ophisaurus (Anguimorpha, Anguinae) from Asia. Journal of Vertebrate Paleontology 36.6: e1219739.*





IMPRESSUM

Graphisme Chloé Donzé / www.chloedonze.com

Responsable de la publication Christine Salvadé

Responsable d'édition Pauline Cuttat

Révision Vincent Friedli

Administration

Office de la culture

case postale 64

2900 Porrentruy 2

tél. 032 420 84 00

Courriel secr.occ@jura.ch

Internet www.jura.ch/occ

Abonnement 17 francs; le numéro 20 francs

Impression demotec, Porrentruy

Porrentruy, novembre 2017 © Après des auteurs

ISSN 1424 -1412

VENEL - 19 ANS
PHOTOGRAPHE EN HERBE

JURASSIEN
&
CURIEUX

...

**CHANGEZ D'AIR,
VENEZ DANS LE CANTON DU JURA!**

Une nature à couper le souffle.
Des gens inspirants et vivifiants.
A seulement une respiration de Bâle.

JURA SUISSE
L'ORIGINAL
— LA VIE À L'AIR LIBRE —

www.vivredanslejura.ch

